



# **Modélisation de l'association entre l'insatisfaction conjugale et les problèmes comportementaux chez des enfants d'âge préscolaire**

**Mémoire doctoral**

**Audrey St-Laurent**

**Doctorat en psychologie**  
Docteur en psychologie (D. Psy.)

Québec, Canada

© Audrey St-Laurent, 2018

## Résumé

Ce projet vise l'approfondissement de l'association longitudinale réciproque entre l'insatisfaction conjugale des parents ainsi que les problèmes de comportement extériorisés et intériorisés des enfants entre l'âge de deux ans et cinq ans. Les participants de cette étude (n = 1997 pour les mères, n = 1616 pour les pères) proviennent de l'Étude longitudinale du développement des enfants du Québec (ÉLDEQ) dans le cadre de laquelle plus de 2000 enfants québécois ont été suivis de façon longitudinale. Les difficultés de comportement des enfants et la satisfaction conjugale des pères et des mères ont été mesurées de façon répétée alors que les enfants avaient en moyenne deux ans, trois ans, quatre ans et cinq ans à l'aide de questionnaires complétés par les parents. Les résultats montrent une association concomitante et bidirectionnelle entre l'insatisfaction conjugale et les problèmes de comportement extériorisés et intériorisés des enfants. Ces résultats s'ajoutent au très petit bassin d'observations empiriques sur le rapport bidirectionnel entre l'insatisfaction conjugale et les problèmes comportementaux de l'enfant.

## Table des matières

Résumé .....	ii
Liste des tableaux .....	v
Liste des figures .....	vi
Remerciements .....	vii
Introduction .....	1
L'effet de l'insatisfaction conjugale sur les enfants .....	2
L'effet de l'insatisfaction conjugale sur les problèmes comportementaux des enfants .....	4
Association unidirectionnelle entre l'insatisfaction conjugale et les problèmes comportementaux de l'enfant .....	5
L'effet des problèmes comportementaux de l'enfant sur la satisfaction conjugale .....	7
Les transactions au sein de la famille .....	9
L'arrivée d'un bébé dans la famille .....	9
Modèle transactionnel de Sameroff .....	9
L'association bidirectionnelle entre les difficultés de l'enfant et l'insatisfaction conjugale .....	11
Objectifs .....	19
Méthode .....	20
Participants .....	20
Instruments de mesure .....	20
Problèmes comportementaux de l'enfant .....	21
Satisfaction conjugale .....	21
Procédure .....	22
Analyses statistiques .....	23
Résultats (analyses préliminaires) .....	24
Analyses descriptives .....	24
Analyses corrélationnelles .....	29
La stabilité des construits .....	32
La cohérence entre la perception des mères et des pères .....	32
Les relations entre les construits : satisfaction conjugale, comportements extériorisés et intériorisés .....	33
Résultats (analyses principales) .....	34
Modèles autorégressifs croisés .....	34
La stabilité des construits .....	34
Les associations entre les problèmes de comportement extériorisés et intériorisés .....	35
Les associations entre la satisfaction conjugale et les problèmes de comportement extériorisés et intériorisés chez les mères .....	35
Les associations entre la satisfaction conjugale et les problèmes de comportement extériorisés et intériorisés chez les pères .....	38
Comparaison entre les modèles des mères et des pères .....	41
Discussion .....	42
Les associations entre la satisfaction conjugale et les problèmes de comportement extériorisés et intériorisés .....	42
La stabilité des construits .....	44
Les associations entre les problèmes de comportement extériorisés et intériorisés .....	45
Comparaison entre les modèles des mères et des pères .....	46

Limites de l'étude .....	47
Conclusion.....	50
Bibliographie .....	51

## Liste des tableaux

Tableau 1: Tableau récapitulatif des études antérieures .....	15
Tableau 2. Scores moyens de satisfaction conjugale .....	24
Tableau 3. Répartition de la fréquence des problèmes de comportement selon la PCM en fonction de l'âge ..	26
Tableau 4. Scores moyens de problèmes de comportement extériorisés et intériorisés selon les mères .....	28
Tableau 5. Scores moyens de problèmes de comportement extériorisés et intériorisés selon les pères .....	29
Tableau 6. Corrélations entre les variables du modèle pour les mères .....	30
Tableau 7. Corrélations entre les variables du modèle pour les pères .....	31
Tableau 8. Estimé de la stabilité temporelle pour la satisfaction conjugale des mères, les problèmes de comportement extériorisés et intériorisés .....	35
Tableau 9. Estimés de la stabilité temporelle pour la satisfaction conjugale des pères, les problèmes de comportement extériorisés et intériorisés .....	35
Tableau 10. Estimé des liens concomitants pour la satisfaction conjugale des mères, les problèmes de comportement extériorisés et intériorisés .....	38
Tableau 11. Estimé des liens concomitants pour la satisfaction conjugale des pères, les problèmes de comportement extériorisés et intériorisés .....	41

## Liste des figures

Figure 1. Modèle autorégressif des associations longitudinales entre la satisfaction conjugale des mères et les problèmes comportementaux des enfants .....	36
Figure 2. Modèle autorégressif des associations longitudinales entre la satisfaction conjugale des pères et les problèmes comportementaux des enfants .....	39

# Remerciements

Je remercie tout d'abord mon directeur de recherche, monsieur Stéphane Sabourin, pour la qualité de son soutien et de son encadrement tout au long du processus de rédaction du présent mémoire doctoral. M. Sabourin a su m'épauler en encourageant le développement de mon autonomie tout en s'assurant de m'apporter un support précieux. Votre souci du détail, votre capacité d'écoute lors des moments où je doutais de mes capacités et toute l'humanité qui émane de votre travail ont pu bonifier ce mémoire doctoral. Je remercie également monsieur Michel Boivin, mon codirecteur, pour son appui théorique et pour ses suggestions à toutes les étapes de rédaction de ce projet d'envergure. Je tiens à exprimer toute ma gratitude à madame Célia Matte-Gagné, membre de mon comité d'encadrement, pour sa grande disponibilité, ses précieux conseils lors de l'analyse des données, pour m'avoir aidé à élaborer mes réflexions lors de la rédaction et tout spécialement pour son enthousiasme contagieux.

Je remercie madame Hélène Paradis pour ses précieux conseils statistiques, sa présence constante et sa patience alors que je tentais de me dépêtrer parmi les analyses statistiques qu'impliquait mon mémoire doctoral. Je remercie l'Institut de la statistique du Québec d'avoir permis la réalisation de cette étude en accédant aux données de l'Étude longitudinale du développement des enfants du Québec, ainsi que les participants de cette grande étude sur le développement de l'enfant.

Je tiens à exprimer ma reconnaissance aux membres du Laboratoire de recherche et d'intervention auprès du couple ainsi qu'au Groupe de recherche sur l'inadaptation psychosociale chez l'enfant. Merci à toute l'équipe pour l'accueil chaleureux à mon arrivée au sein du laboratoire et pour les encouragements lors des périodes plus difficiles. Merci à ma précieuse amie Chloé Labadie qui a été d'une aide incomparable et qui a su rendre mon passage au doctorat des plus agréables. Ton écoute, tes conseils cliniques/statistiques et plus particulièrement ton sens de l'humour délirant m'ont fait un bien fou!

Merci à toutes les belles personnes qui ont croisé mon chemin lors de cette aventure au doctorat et qui ont pu apporter leur chaleur, leur énergie et leur support. Merci à Jenny-Lee Heppell, Dominique Demers, Marika Plourde, Olivier Hudon, Patrick St-Hilaire, Michaël Bégin et Jérémie Lefrançois qui ont pu, chacun à leur façon, me donner confiance en moi et apporter dans ma vie une amitié extrêmement précieuse. Je tiens à exprimer ma gratitude à ma famille qui m'a accompagnée et a exprimé leur fierté tout au long de mon parcours. Merci à ma mère, Francine Ouellet, à mon père, Luc St-Laurent et à ma sœur, Maude St-Laurent, pour leur support et pour avoir pris soin de moi malgré la distance qui me sépare du Bas-Saint-Laurent. Sans vous, je ne crois pas que j'aurais pu poursuivre des études supérieures et me dépasser de la sorte.

Enfin, je souhaite remercier mon amoureux, Marc-André Roy, qui a été un pilier pour moi durant la réalisation de mon doctorat. En plus de tes propres études doctorales, tu as su trouver le temps de m'épauler, de m'encourager et de prendre soin de notre couple. Tu m'apportes au quotidien du calme, beaucoup d'humour et tant d'affection. Tu m'aides à mieux me connaître et à persévérer dans ce que je crois. Je termine mon doctorat avec la tête remplie autant de beaux souvenirs, que de moments où tu as su tenir ma main dans la tempête. Je t'aime, tu es un amoureux exemplaire.



# Introduction

Les problèmes conjugaux, pouvant aller de l'insatisfaction conjugale chronique à la séparation du couple, constituent des événements biographiques anxiogènes au sein de la famille (Desrosiers & Simard, 2010). Selon l'échelle de Holmes et Rahe (1967), la dissolution d'une union est considérée comme un des stressors les plus importants pour la majorité des individus. Au Canada, ce sont 40.7% des mariages qui se sont terminés par un divorce en 2008. Plus près de chez nous, dans la même année, 47.4% des couples québécois ont mis fin à leur mariage (Ressources humaines et Développement des compétences Canada, 2012). Ces statistiques ne tiennent pas compte de la rupture des unions de fait ou unions consensuelles qui sont, elles aussi, alarmantes. En effet, environ 50% des unions de fait qui ne finissent pas en mariages se dissolvent dans les cinq premières années (Milan, 2000). Ce type d'union est en nombre croissant et est même plus fréquent que le mariage au Québec. La dissolution d'une union a un effet important sur le couple, mais également sur les enfants. Aux États-Unis, plus d'un million d'enfants vivent le divorce de leurs parents chaque année (U.S. Bureau of the Census, 1998, Table 160), et environ 40% de tous les enfants connaîtront le divorce de leurs parents avant d'atteindre l'âge adulte (Bumpass, 1990). Selon les données de l'Institut de la statistique du Québec (Desrosiers, Cardin & Belleau, 2014), on peut estimer que le divorce des parents a touché 17% des enfants de 1999 à 2006. Juby et ses collaborateurs (2005) rapportent que près de 30 % des enfants canadiens nés en 1984 ont vécu la séparation de leurs parents, mariés ou en union de fait, avant d'avoir atteint l'âge de 15 ans. Alors qu'en 1981, 10.9% des enfants québécois de cinq à neuf ans vivaient avec un seul parent, cette proportion s'établissait à 14.9% en 1991 et à 20.6% en 2006. Par ailleurs, selon les données de l'Étude longitudinale du développement des enfants du Québec (ÉLDEQ; Bégin, Sabourin, Boivin, Frénette, & Paradis, 2002), près de 30 % des enfants québécois nés à la fin des années 1990 avaient déjà vécu avec un seul parent avant l'âge de huit ans (Ducharme et Desrosiers, 2008). Ainsi, de plus en plus d'enfants vivent la séparation de leurs parents. Traditionnellement, les chercheurs étudiaient les impacts des problèmes conjugaux sur le bien-être des enfants uniquement dans le cadre d'une séparation physique entre les parents. Maintenant, les données disponibles nous montrent qu'il n'y a pas que la dissolution d'une union qui peut avoir des conséquences sur les enfants; les conflits entre des conjoints en cours d'union ont aussi des effets significatifs sur les problèmes de comportement des enfants.

Au-delà des dissolutions d'union, les spécialistes soulignent donc l'importance d'examiner les effets des problèmes conjugaux aigus ou chroniques qui n'aboutissent pas toujours à la séparation (Emery, 1982; Cummings & Cummings, 1988; Fishman & Meyers, 2000). Aux États-Unis, ce sont environ 20% des couples mariés depuis peu et 31% des couples mariés depuis plusieurs années qui vivent de l'insatisfaction conjugale de manière significative (Beach, Fincham, Amir, & Leonard, 2005; Whisman, Beach, & Snyder, 2008). Au Québec, il existe peu de données sur cette question. Les données des enquêtes réalisées par Santé Québec

indiquent qu'environ 10 % des parents d'enfants mineurs seraient plus ou moins satisfaits de leur relation de couple (Bernier, Desrosiers, Le Bourdais & Létourneau, 1995) et qu'une proportion plus faible (6 %) présenterait des difficultés conjugales sévères (Létourneau et al., 2000). Les résultats observés dans le cadre de l'ÉLDEQ montrent des taux plus importants de difficultés conjugales. En effet, 17% des mères et 16% des pères d'enfants québécois âgés d'environ deux ans se sentaient insatisfaits de leur relation conjugale, ce qui représente 24 % des unions où au moins l'un des parents rapportait être insatisfait de sa relation de couple. Il est estimé qu'environ le quart des enfants de maternelle vivant dans une famille intacte évoluent en présence de parents qui rapportent de l'insatisfaction conjugale (Desrosiers & Simard, 2010). Comme la séparation peut avoir un impact négatif important, certains parents choisissent de demeurer ensemble malgré qu'ils ne soient pas satisfaits au sein de leur relation. Ainsi, l'insatisfaction des parents peut perdurer dans le temps et celle-ci a malheureusement des conséquences sur l'ensemble de la famille.

## **L'effet de l'insatisfaction conjugale sur les enfants**

Les insatisfactions conjugales, lorsqu'elles perdurent, n'ont pas que des répercussions sur le bien-être des conjoints: elles affectent également les enfants (Hawkins et Booth, 2005). Peu importe la mesure utilisée pour évaluer la relation de couple (ex. : présence de conflits ouverts entre les conjoints, insatisfaction conjugale, détresse conjugale), il existe une relation significative entre la dynamique conjugale des parents et les difficultés comportementales des enfants. Les enfants dont les parents sont insatisfaits de leur relation de couple présentent un niveau de bien-être moins élevé que ceux de familles unies. Des changements négatifs progressifs ou soudains dans la dynamique relationnelle, comme ceux occasionnés par l'insatisfaction conjugale, peuvent s'accompagner d'une détérioration du fonctionnement des enfants (Goldberg & Carlson, 2014). On souligne ainsi, de plus en plus, l'importance de connaître les facteurs contextuels entourant la séparation et la qualité de la relation des parents (Fomby et Cherlin, 2007) pour mieux cerner son incidence sur le développement des enfants à long terme (Stanley et Fincham, 2002).

Certains auteurs suggèrent que la famille est un tout complexe, dynamique et intégré, dans lequel chaque membre influence et est influencé par tous les autres membres (Minuchin, 1988; O'Brien, 2005). Les difficultés comportementales développées suite à l'exposition répétée à l'insatisfaction conjugale pourraient, à leur tour, provoquer des réactions chez les parents. Même s'il importe de considérer la qualité de la relation entre les parents pour mieux comprendre les répercussions des changements familiaux sur le développement des enfants, il est également nécessaire de s'intéresser aux liens bidirectionnels entre les variables au sein de la famille. Les scientifiques soutiennent que les enfants peuvent avoir une influence significative sur le comportement des parents (Heinrichs, Cronrath, Degen et Snyder, 2010). Toutefois, la recherche sur les problèmes de comportement des enfants comme prédicteur de la satisfaction au sein du couple a reçu beaucoup moins d'attention. La plupart des études sur le lien entre les problèmes comportementaux et l'insatisfaction

conjugale sont corrélationnelles et transversales; la direction de l'association entre ces variables demeure donc inconnue. Bien que les théoriciens contemporains font la promotion de modèles bidirectionnels et non-récursifs (Henderson, Sayger & Horne, 2003), il n'existe que peu de données probantes sur la relation bidirectionnelle entre l'insatisfaction conjugale et les difficultés comportementales des enfants (Jenkins, Simpson & Dunn, 2005; Schermerhorn, Cummings, DeCarlo & Davies, 2007; Cui, Donnellan & Conger, 2007; Richmond & Stocker, 2008; Salafia, Gondoli & Grundy, 2008; Goldberg & Carlson, 2014). C'est sur cette thématique que portera le présent mémoire doctoral.

## **L'effet de l'insatisfaction conjugale sur les problèmes comportementaux des enfants**

L'instabilité conjugale liée à de l'insatisfaction dans le couple constitue l'un des principaux changements que connaissent les enfants dans leur environnement familial. Celle-ci conduit à la diversification et à la complexité des parcours familiaux empruntés durant l'enfance et l'adolescence (Desrosiers & Simard, 2010). Une première génération d'études s'est penchée sur l'impact du divorce chez les enfants et suggère quelques constats intéressants. Premièrement, les problèmes comportementaux des enfants comme les symptômes dépressifs, les problèmes de comportement extériorisés et intériorisés tels l'isolement, le retrait et l'agressivité (Fishman et Meyers, 2000) sont plus fortement associés à des variables familiales, particulièrement les conflits liés à l'insatisfaction conjugale, qu'à la fin de l'union en soi (Clarke-Stewart, Vandell, McCartney, Owen, & Booth, 2000, Ambert, 2005; Amato, 2010). Deuxièmement, les données disponibles suggèrent que les enfants de familles divorcées ont de plus hauts niveaux de bien-être que les enfants provenant de familles intactes, mais où les conjoints se disputent fréquemment (Strohschein, 2005). Finalement, lorsque les conflits entre les parents perdurent après le divorce, ceux-ci exacerbent les problèmes extériorisés et intériorisés de l'enfant alors que ces difficultés diminuent lorsque les conflits s'amenuisent après le divorce (Ambert, 2005). La présence d'insatisfaction conjugale persistante au sein de la famille constituerait donc un facteur plus déterminant dans le développement de difficultés chez l'enfant que le fait de vivre la séparation des parents.

Plusieurs auteurs se sont donc penchés sur le lien entre les difficultés relationnelles au sein du couple et les problèmes comportementaux des enfants. La relation entre l'insatisfaction conjugale et les difficultés de l'enfant est d'ailleurs bien documentée dans les écrits scientifiques (Barletta & O'Mara, 2006; Rhoades, 2008; Cummings & Davies, 2010). La présence de tels conflits a été associée à une pléthore de problèmes chez l'enfant incluant des problèmes extériorisés (troubles des conduites, agressivité, comportements antisociaux et délinquance), des problèmes intériorisés (anxiété, dépression et retrait social) (Fergusson, Horwood & Ridder, 2005), des problèmes de santé mentale (Fishman et Meyers, 2000), un attachement insécurisant (Fishman & Meyers, 2000), des problèmes académiques et cognitifs (McLeod & Kaiser, 2004) ainsi que des difficultés sociales (Stocker & Youngblade, 1999). Une variété importante de processus développementaux sont donc compromis lorsque l'enfant grandit dans un contexte conflictuel entre ses parents. Des auteurs ont établi que certaines variations dans les dimensions des conflits conjugaux ont un impact différent sur le développement des enfants (Zimet & Jacobs, 2001). Par exemple, la fréquence à laquelle les enfants sont exposés à des disputes, l'intensité des conflits conjugaux et le contenu des disputes sont liés aux problèmes comportementaux. Plus les enfants sont confrontés régulièrement à de l'insatisfaction conjugale d'une haute intensité (présence d'agressivité physique par exemple) et plus les parents ont des disputes se rapportent à l'enfant, plus le risque de présenter une grande diversité de problèmes s'accroît. Ainsi, la grande majorité des études appuient

l'hypothèse d'une association entre les l'insatisfaction conjugale et les problèmes comportementaux des enfants. Les modèles conventionnels accordent de l'importance aux facteurs prédisposants de l'enfant ou encore aux facteurs environnementaux, qui exercent une influence sur le développement de manière indépendante et unidirectionnelle (Seifer, Dickstein, Sameroff, Magee & Hayden, 2001). Ces modèles postulent qu'il est possible de dresser le portrait des traits, attributs, caractéristiques de l'enfant ou des parents, qui, une fois établis, restent relativement stables dans le temps, et permettent d'établir des prédictions à plus long terme quant à l'issue du développement individuel (Mackinnon-Lewis, 1996). L'effet de l'insatisfaction conjugale sur les problèmes de comportement de l'enfant serait donc traditionnellement vu comme une association unidirectionnelle.

### **Association unidirectionnelle entre l'insatisfaction conjugale et les problèmes comportementaux de l'enfant**

Tel que suggéré par la théorie de l'apprentissage social (Bandura, 1977), les enfants développent leurs habiletés sociales en imitant le comportement de leurs parents. Les parents occupent un rôle majeur dans la vie de l'enfant, ils sont donc les modèles principaux dont les enfants s'inspirent pour guider leurs interactions avec les autres. Bandura (1977) a montré que l'apprentissage vicariant des comportements agressifs a deux effets importants sur les enfants. D'une part, la modélisation enseigne aux enfants l'utilisation de comportements agressifs dans leurs interactions avec les pairs et d'autre part, elle réduit leurs inhibitions vis-à-vis l'adoption de gestes agressifs.

Emery et O'Leary (1982) postulent que les enfants apprennent la résolution de problèmes et développent leur style relationnel à la lumière des observations directes qu'ils font des comportements de leurs parents. Des parents vivant fréquemment de l'insatisfaction conjugale et utilisant des stratégies inappropriées de résolution de conflits enseignent à leurs enfants ces conduites et ces derniers sont plus enclins à les reproduire dans leurs relations interpersonnelles. En 1985, Cummings, Iannotti et Zahn-Waxler ont vérifié cette théorie et ont découvert que les garçons étaient plus agressifs (frapper, donner des coups de pieds) lorsqu'ils étaient exposés à des interactions d'adultes en colère; tandis que les filles semblaient démontrer plus d'anxiété et de tristesse (pleurer, se cacher le visage, geignements). Lorsqu'exposé à plusieurs répétitions de ces interactions, les enfants montraient des symptômes plus sévères. Les auteurs suggèrent que la répétition autorise l'enfant à exprimer davantage d'agressivité, puisque l'adulte se permet d'exprimer sa colère.

Selon certains auteurs, l'exposition aux conflits parentaux peut avoir un effet désinhibiteur en montrant aux enfants que les comportements hostiles sont appropriés et permis (Grych & Fincham, 1990). Les enfants peuvent alors développer des processus inadaptés de traitement de l'information sociale et tendent à percevoir le monde comme étant hostile (Zimet & Jacob, 2001). Les enfants qui ont un biais attributionnel en accordant

des intentions hostiles aux autres sont plus enclins à agir agressivement (Dodge, 1980; Quiggle, Garber, Panak, & Dodge, 1992). Plus encore, les mécanismes adaptatifs pour faire face aux conflits interpersonnels pourraient ne jamais se développer (Cummins, Davies & Simpson, 1994). Par exemple, un enfant pourrait croire que l'agressivité est appropriée pour gérer les conflits et développer des stratégies non-adaptées pour résoudre ses problèmes (Grych & Fincham, 1990). Par conséquent, l'exposition directe aux conflits conjugaux et à l'insatisfaction conjugale aurait un effet délétère sur les comportements de l'enfant en influençant leur manière d'exprimer leur colère et leur détresse (Zimet & Jacob, 2001). Toutefois, il est aussi possible de penser qu'un enfant qui exprime sa colère et sa détresse d'une manière inappropriée peut influencer le bien-être des autres membres de la famille, dont le couple formé par les parents.

Plusieurs autres facteurs expliquent la manière dont les interactions parents-enfants sont influencées par la présence de conflits entre les parents. Les parents qui évoluent dans un contexte conflictuel sont plus enclins à adopter des pratiques parentales permissives (DeVito et Hopkins, 2001) ou coercitives (Kitzmann, 2000), et ce de façon arbitraire, créant de l'ambiguïté quant à la discipline dans la famille. En raison des conflits, ils auraient également plus de mal à former une équipe parentale constante qui arrive à se coordonner vers l'atteinte d'un but commun pour l'éducation des enfants.

## **L'effet des problèmes comportementaux de l'enfant sur la satisfaction conjugale**

Les recherches portant sur les problèmes de comportement des enfants comme prédicteur de la satisfaction dans les relations de couple sont moins nombreuses. Pourtant, les demandes liées à l'arrivée d'un enfant dans la famille, son éducation, les compromis que le couple doit faire pour gérer la dynamique familiale sont des éléments qui ont le potentiel de mettre à rude épreuve la satisfaction conjugale. Les recherches montrent bien l'effet que la naissance d'un enfant peut avoir sur le couple et la nécessité de s'intéresser également à ce que les enfants provoquent comme réaction dans leur environnement familial.

Deux grandes catégories de problèmes de comportement ont été mises de l'avant : les problèmes extériorisés et intériorisés (Achenbach & Edelbrock, 1978). Les problèmes extériorisés représentent une catégorie générale qui inclut des manifestations perturbatrices telles que l'hyperactivité, les comportements agressifs, l'opposition, la provocation et les conduites antisociales. Les troubles intériorisés, quant à eux, correspondent à des difficultés internes, comme l'anxiété, la dépression, la somatisation et le retrait social (Achenbach & McConaughy, 1987). Les problèmes de comportement sont passablement répandus dans la population générale des tout petits. Macfarlane, Allen et Honzik (1954) ont réalisé une des seules études épidémiologiques afin de recenser la fréquence des problèmes de comportement chez les enfants en bas âge. Ils ont constaté que 29% des garçons et 17% des filles de deux ans présentent de l'hyperactivité et de l'agitation. De manière similaire, 59 % des garçons et 43 % des filles faisaient des crises de colère, incluant des manifestations d'agressivité physique; 18 % manifestaient de l'opposition. De plus, plusieurs études ont examiné la stabilité temporelle des problèmes comportementaux extériorisés et intériorisés en mesurant les niveaux de problèmes de comportement à différents âges. Une stabilité substantielle a été trouvée par plusieurs auteurs (Campbell 1995; Fischer et al., 1984; Keenan et al., 1998; Mathiesen et Sanson 2000; Mesman et al., 2001; Mian et al., 2011). Ces résultats soulignent l'importance d'identifier les processus qui mènent à leur développement, et ce très tôt dans le développement de l'enfant sachant que ce sont des problèmes relativement stables. D'ailleurs, les deux types de problèmes de comportement seraient associés au développement de difficultés au sein de la famille.

Des études récentes montrent que des problèmes de comportement récurrents ont pour effet d'augmenter le stress vécu par les parents et que cela érode la qualité de leur relation au fil du temps (Goldberg & Carlson, 2014). S'adapter à ces enfants est difficile pour les parents, puisqu'ils nécessitent une surveillance et un contrôle étroit et ne répondent souvent pas aux stratégies typiques de discipline. Alors que de plus en plus d'appuis empiriques montrent que la présence de problèmes de comportement affecte le fonctionnement des parents, le sentiment de compétence et augmentent le stress parental (Beck, Hastings, Daley & Stevenson, 2004; Hassall, Rose, & McDonald, 2005; Hastings, 2003), peu d'études ont examiné comment les difficultés de l'enfant affectent la satisfaction conjugale des parents. Pourtant, des situations analogues, notamment les situations

dans lesquelles l'enfant présente des défis particuliers peuvent appuyer l'hypothèse selon laquelle les parents ont une satisfaction conjugale moins élevée lorsqu'ils doivent négocier avec ce type de problématiques. En effet, les familles ayant à s'occuper d'un enfant présentant une déficience intellectuelle, des déficits moteurs ou une maladie chronique présentent davantage de difficultés d'adaptation (Risdal & Singer, 2004). De plus, les couples d'enfants ayant un trouble déficitaire de l'attention ou un trouble d'opposition rapportent davantage de conflits sévères et d'insatisfaction conjugale (Goldstein et al., 2007). Baker, Heller et Henker (2000) observent de faibles niveaux de satisfaction conjugale chez les parents d'enfants présentant des problèmes comportementaux d'intensité modérée à sévère. Ces résultats appuient donc l'hypothèse que des problèmes de comportements chez les enfants peuvent infléchir la dynamique conjugale.



## **Les transactions au sein de la famille**

L'insatisfaction conjugale vécue par les parents serait associée au développement social, affectif et psychologique des enfants (DeVito et Hopkins, 2001; Fishman et Meyers, 2000). Les parents étant au centre de l'univers des enfants, il est bien reconnu que l'influence de la qualité de leur relation conjugale soit associée au bien-être des tout-petits.

### **L'arrivée d'un bébé dans la famille**

Puisque la naissance d'un enfant constitue le point de départ du recrutement de plusieurs études longitudinales dans ce domaine, il apparaît important de débiter par cette première grande influence des tout-petits sur la satisfaction conjugale. L'arrivée d'un enfant au sein de la famille constitue une étape marquante et les parents ont à assumer une foule de nouvelles responsabilités. Le développement des compétences d'éducation des enfants marque une transition particulièrement importante pour la relation conjugale et pour le comportement de l'enfant. Une variété de facteurs contextuels influence la dynamique familiale durant la transition vers la parentalité, incluant la durée de la relation avant l'arrivée du bébé. En effet, une relation de courte durée augmente le risque d'un déclin important de la satisfaction conjugale en raison des nouvelles demandes liées à la parentalité (Belsky & Rovine, 1990). À l'inverse, une autre étude suggère que les couples qui sont ensemble depuis plusieurs années pourraient avoir une qualité de relation plus faible, puisque les demandes du nouveau rôle parental augmentent sans cesse et que la routine s'installe au sein du couple (Doss, Rhoades, Stanley & Markman, 2009). L'arrivée d'un enfant représente donc un grand défi pour le couple et les difficultés conjugales peuvent s'intensifier, plus particulièrement si l'enfant présente des difficultés comportementales. En effet, les parents d'enfants problématiques, soit en raison de leur tempérament difficile (Leve, Scaramella & Fagot, 2001) ou de leur santé physique fragile (Gaither, Bingen & Hopkins, 2000), montrent moins de satisfaction envers le partenaire et plus d'insatisfaction conjugale. Certaines études soulignent l'influence possible des problèmes comportementaux de l'enfant sur la satisfaction conjugale tandis que d'autres soulignent le rôle de la satisfaction conjugale dans le développement de problèmes de comportement de l'enfant. La relation entre ces construits est bien appuyée, mais la direction de celle-ci demeure à clarifier. Toutes les études citées précédemment indiquent l'importance de s'intéresser non seulement à l'association entre l'insatisfaction conjugale et les problèmes comportementaux des enfants, mais également à la relation bidirectionnelle entre ces deux construits. L'hypothèse d'une association bidirectionnelle s'appuie notamment sur l'approche transactionnelle.

### **Modèle transactionnel de Sameroff**

L'hypothèse selon laquelle les parents et les enfants s'influencent mutuellement est reprise par plusieurs théoriciens qui mettent l'accent sur la réciprocité des interactions (Bell & Chapman, 1986; Patterson, 1982; Sameroff, 1975). Selon l'approche transactionnelle, il est postulé que l'enfant et l'environnement exercent une

influence mutuelle l'un sur l'autre. En effet, l'enfant provoque des réactions chez les individus de son environnement, ce qui peut entraîner des actions pouvant avoir des conséquences pour l'enfant. Tant l'enfant que le parent, sont alors conceptualisés comme faisant partie d'un système qui subit ou initie des réorganisations perpétuelles au travers des étapes successives du développement (Lerner, 1998). Cette façon de concevoir le développement se distingue d'une vision plus conventionnelle des liens de causalité et du principe de continuité dans le parcours de l'enfant. Le développement de difficultés sur le plan comportemental résulterait d'une incapacité de l'enfant à s'adapter aux demandes du contexte. À leur tour, les difficultés de l'enfant seraient également responsables du développement de certaines réactions observées chez les autres individus de cet environnement. Tant l'enfant que le parent auraient leur rôle à jouer dans l'installation de problèmes de comportements en raison du caractère bidirectionnel des relations entre l'individu et son environnement. (Sameroff, 2010). Par exemple, des parents qui n'agissent pas de manière adéquate face aux comportements d'opposition peuvent augmenter les probabilités que les enfants s'engagent dans de tels comportements. L'augmentation des comportements d'opposition peut augmenter l'épuisement, le manque de constance et les conflits entre les parents à propos de la discipline. Les caractéristiques de l'environnement, incluant la satisfaction au sein du couple, pourraient donc jouer un rôle déterminant dans le développement de problèmes comportementaux, dans le cas où l'enfant échouerait à composer avec les demandes du contexte. Les problèmes de comportement auraient, à leur tour, un rôle à jouer dans l'établissement de l'insatisfaction conjugale chez les parents. Les études dans le domaine appuient donc l'existence d'une relation mutuelle entre les comportements des enfants et des parents.

## **L'association bidirectionnelle entre les difficultés de l'enfant et l'insatisfaction conjugale**

Il est généralement présumé par les auteurs que dans le rapport entre l'insatisfaction conjugale et les problèmes de comportement des enfants, ce sont les difficultés conjugales qui constituent le facteur causal et non l'inverse (Heinrichs et al., 2010). En effet, les chercheurs qui se sont penchés sur l'association entre la satisfaction conjugale et le développement des enfants se sont surtout intéressés à l'effet de l'insatisfaction sur les problèmes comportementaux des enfants et non aux effets inverses. Nous avons de plus en plus de raisons de croire que l'enfant a lui aussi un effet sur la dynamique familiale de même que sur la relation entre ses parents (Laird, Pettit, Bates, & Dodge, 2003; Gerard, Krishnakumar, & Buehler, 2006; Reitz, Dekovic, & Meijer, 2006). D'un point de vue théorique, l'hypothèse de la réciprocité dans les relations parents-enfants apparaît de plus en plus plausible (Maccoby, 2003; Parke & Buriel, 2006). Or, jusqu'à présent, cette hypothèse de bidirectionnalité entre l'insatisfaction conjugale et les difficultés des enfants n'a été que peu étudiée (Jenkins, Simpson & Dunn, 2005; Schermerhorn, Cummings, DeCarlo & Davies, 2007; Cui, Donnellan & Conger, 2007; Richmond & Stocker, 2008; Salafia, Gondoli & Grundy, 2008; Goldberg & Carlson, 2014). Pourtant, dans les modèles théoriques sur les systèmes familiaux et dans le travail clinique auprès des familles, la réciprocité entre les conduites des acteurs constitue un postulat de base; les enfants influençant le comportement des parents et les parents influençant le comportement des enfants (Cole, 2003).

Au sein des familles vivant de l'insatisfaction conjugale, l'enfant démontre bien souvent des problèmes comportementaux avant la séparation (Block, Block, & Gjerde, 1989; Cherlin et al., 1991), ce qui suggère que la présence d'un enfant présentant une problématique pourrait contribuer à la dissolution de l'union. Les disputes au sujet de l'enfant sont plus fortement associées aux problèmes comportementaux de l'enfant et à une plus grande probabilité de devoir intervenir auprès de lui (Grych & Fincham, 1993). Ainsi, il est possible de croire que les réactions de l'enfant sont plus négatives lorsque celui-ci est exposé à des conflits le concernant et que ses réactions précipitent alors plus de conflits entre les parents (Jenkins, Simpson & Dunn, 2005). Cela supporte un modèle bidirectionnel et transactionnel dans lequel l'enfant influence la dynamique conjugale et vice-versa. Certains auteurs se sont intéressés à l'association entre des variables reliées à l'insatisfaction conjugale tels que les conflits conjugaux, le fonctionnement marital et la qualité de la relation de couple et les problèmes comportementaux des enfants. Seulement deux études ont testé un modèle bidirectionnel à l'aide d'analyses acheminatoires à panels croisés (Cui, Donnellan et Conger, 2007; Goldberg & Carlson, 2014). Le choix de ce type d'analyse est nécessaire lorsqu'il est question de déterminer la direction des associations.

Dans une étude longitudinale de Jenkins et ses collaborateurs (2005), les conflits maritaux et les problèmes de comportement des enfants tels que perçus par les mères ont été mesurés à deux reprises sur deux ans au sein d'un échantillon de 296 mères ayant des enfants âgés entre quatre et dix-sept ans. Les auteurs ont tenté de prédire des changements dans le comportement des enfants lorsqu'il y a de l'insatisfaction dans le couple et vice-versa. Des modèles hiérarchiques linéaires ont donc été sélectionnés comme analyse statistique pour atteindre cet objectif. Ces auteurs concluent qu'il y aurait une association prédictive entre les conflits maritaux et l'augmentation des problèmes de comportements extériorisés chez l'enfant. On ne retrouve pas cette association pour les problèmes intériorisés. Plus encore, les disputes à propos de l'enfant sont décrites comme la seule dimension des conflits entre partenaires qui arrive à prédire une augmentation des problèmes extériorisés. Les chercheurs ont obtenu des résultats appuyant l'hypothèse que les problèmes extériorisés de l'enfant prédisent une augmentation des conflits conjugaux, et de façon plus marquée si les problèmes de comportements sont sévères. Plus l'enfant présentait un haut niveau de problèmes extériorisés à la première prise de mesure, plus les parents se disputaient à propos de cet enfant au temps subséquent. De plus, les problèmes extériorisés chez l'enfant susciteraient un fort sentiment de frustration, de déception et d'humiliation chez les parents. Les parents étant dans un état affectif plus négatif auraient alors plus d'interactions conflictuelles avec le partenaire, puisque leur colère serait déjà activée. Les auteurs concluent qu'une relation bidirectionnelle existerait entre les deux construits, mais uniquement pour les problèmes externalisés : les conflits maritaux à propos de l'enfant prédiraient des changements comportementaux chez l'enfant et le comportement de l'enfant prédirait une augmentation de l'insatisfaction conjugale.

De leur côté, Schermerhorn, Cummings, DeCarlo et Davies (2007) ont évalué les disputes parentales, la réactivité émotionnelle des enfants, les comportements déréglés (soit de l'agression verbale ou physique, une mauvaise conduite ou se blesser) et agentiques (c'est-à-dire un comportement aidant actif destiné à diminuer les conflits) ainsi que l'ajustement psychosocial. Ces variables telles qu'évaluées par les mères et les pères ont été mesurées à trois reprises sur trois ans au sein d'un échantillon de 232 parents ayant des enfants âgés entre cinq et sept ans. Schermerhorn, Cummings, DeCarlo & Davies (2007) ont choisi d'effectuer des analyses d'équations structurelles afin de démontrer que les problèmes conjugaux à cinq ans sont associés à des difficultés de régulation chez l'enfant de six ans et que celles-ci sont elles-mêmes associées à des problèmes conjugaux plus tard à sept ans. Les résultats de l'étude ont montré que l'exposition des enfants aux conflits maritaux est associée à de plus hauts niveaux de problèmes de comportements extériorisés et intériorisés. Aussi, la réponse des enfants aux conflits conjugaux affecte la détresse conjugale un an plus tard; un comportement déréglé étant lié à une relation interparentale plus destructive avec le temps et un comportement agentique menant à moins de conflits entre les parents. Il semble que le comportement agentique de l'enfant a pour effet d'augmenter l'attention des parents envers la détresse de leur enfant. Il apparaît que les

comportements déréglés de l'enfant n'arrivent pas à distraire les parents de leurs conflits et qu'au contraire ils augmentent la discorde. Les auteurs concluent que les mécanismes de cette association demeurent à clarifier.

Dans une étude de Cui, Donnellan et Conger (2007), le fonctionnement marital et les problèmes de comportement des enfants tels que perçus par les mères et les pères ont été mesurés à trois reprises sur trois ans au sein d'un échantillon de 451 jeunes adolescents âgés entre douze et quatorze ans. Les auteurs ont choisi d'utiliser des modèles autorégressifs croisés pour mettre en lumière la réciprocité des relations. Ce type d'analyse a également été sélectionné pour le présent projet de recherche. Les modèles autorégressifs croisés servent à examiner les relations réciproques entre les variables et déterminer la direction des relations observées. Les problèmes de comportement ont été évalués par le jeune adolescent à l'aide de questionnaires autorapportés. Cui, Donnellan et Conger (2007) ont observé que les conflits au sujet de l'éducation des enfants prédisent significativement l'apparition ultérieure de symptômes dépressifs et de comportements délinquants. De plus, les problèmes des jeunes adolescents sont associés de manière significative aux conflits ultérieurs à propos de l'éducation des enfants. L'association entre ces deux construits serait donc bidirectionnelle. De manière générale, la détresse conjugale contribue à l'élaboration d'un contexte où les conflits au sujet de l'éducation des enfants sont plus nombreux.

Richmond et Stocker (2008) se sont penchés sur le lien entre l'hostilité des parents envers l'enfant et les problèmes de comportements extériorisés, dans un contexte d'insatisfaction conjugale. Ces variables telles que perçues par les mères et les pères ont été mesurées à deux reprises sur quatre ans au sein d'un échantillon de 116 parents ayant des enfants âgés entre huit et dix ans. Richmond et Stocker (2008) ont tenté de prédire des changements dans le comportement des enfants lorsqu'il y a de l'insatisfaction dans le couple et vice-versa. Des modèles hiérarchiques linéaires ont donc été sélectionnés comme analyse statistique pour atteindre cet objectif. Selon les résultats de l'étude, les problèmes de comportement extériorisés de l'enfant prédisent un changement dans l'hostilité des parents envers celui-ci et l'association est modérée par le score d'insatisfaction conjugale. Dans les familles vivant davantage d'insatisfaction conjugale et montrant plus d'hostilité envers le partenaire, l'hostilité maternelle envers l'enfant conduit à une augmentation plus importante des comportements extériorisés. Les résultats appuient l'hypothèse de l'existence d'un modèle transactionnel.

Dans une étude de Salafia, Gondoli et Grundy (2008), les conflits maritaux, la détresse émotionnelle maternelle et les problèmes de comportement des enfants tels que perçus par les mères ont été mesurés à trois reprises dans le temps au sein d'un échantillon de 136 dyades mères-enfants où les enfants étaient âgés entre dix et douze ans. Salafia, Gondoli et Grundy (2008) ont testé des modèles de médiation et des modèles autorégressifs. Toutefois, les modèles ne sont pas croisés, donc ils ne testent pas la direction des associations. Les auteurs ont trouvé que les conflits conjugaux, tels que perçus par les mères, ont un effet sur les problèmes de

comportements extériorisés et intériorisés des enfants. De plus, un lien entre les problèmes de comportements extériorisés et les conflits maritaux subséquents a été obtenu, ce qui augmente à son tour la détresse des mères.

Une autre étude longitudinale s'est intéressée à la direction de l'association entre la qualité de la relation des parents et le comportement des enfants tels que perçu par les mères et les pères. Les variables ont été mesurées à cinq reprises sur une période de neuf ans à l'aide d'un échantillon de 773 enfants (Goldberg & Carlson, 2014). Les mères et les pères ont été sondés à l'hôpital suite à la naissance de leur enfant tandis que les mères ont été sollicitées pour remplir un questionnaire à la maison portant sur le développement et le comportement de leur enfant lorsque celui-ci était âgé d'un an, trois ans, cinq ans et neuf ans. Les auteurs ont aussi choisi d'utiliser des modèles autorégressifs croisés pour mettre en lumière la réciprocité des relations, tout comme l'étude de Cui et ses collaborateurs (2007). Les auteurs montrent une association bidirectionnelle entre la satisfaction conjugale et les problèmes de comportement de l'enfant. Cependant, cette association varie au cours du développement de ce dernier. Les auteurs ont constaté que la qualité de la relation parentale a un plus grand effet sur le comportement de l'enfant à un jeune âge et que les enfants ont plus d'influence sur leurs parents en vieillissant (Goldberg & Carlson, 2014). L'implication des parents dans la vie de leurs enfants et la compréhension des enfants de la relation de leurs parents change au fil du temps. Durant la petite enfance, les enfants sont totalement dépendants de leurs parents au plan physique, social et émotionnel (Bornstein, 2002). À l'enfance, ils développent leur indépendance et acquièrent de nouvelles habiletés cognitives et sociales. Ils commencent à tester les limites parentales, augmentant ainsi le besoin d'avoir une discipline constante et élevant le niveau de stress des parents (Schoppe-Sullivan, Mangelsdorf, Frosch, & McHale, 2004). Durant l'adolescence, ceux-ci développent leur propre identité et deviennent de plus en plus indépendants à mesure qu'ils s'engagent dans de nouvelles activités et relations. Les associations retrouvées dans l'étude portent uniquement sur les problèmes de comportements extériorisés, considérant qu'ils sont plus facilement observables par les parents et qu'ils sont peut-être plus perturbateurs dans la dynamique familiale que les problèmes intériorisés.

Le Tableau 1 présente un résumé des études antérieures ainsi que les caractéristiques pertinentes des échantillons de celles-ci.

Tableau 1: *Tableau récapitulatif des études antérieures*

Études antérieures	Caractéristiques de l'échantillon
Jenkins, Simpson & Dunn (2005)	296 enfants (Quatre à dix-sept ans) Deux temps de mesure sur deux ans Échantillon représentatif Mères
Schermerhorn, Cummings, DeCarlo et Davies (2007)	232 parents et leurs enfants (Cinq à sept ans) Trois temps de mesure sur trois ans Échantillon représentatif Mères et pères
Cui, Donnellan et Conger (2007)	451 jeunes adolescents (Douze à quatorze ans) Trois temps de mesure sur trois ans Échantillon non-représentatif Mères et pères
Richmond et Stocker (2008)	116 familles (Huit à dix ans) Deux reprises sur quatre ans Échantillon non-représentatif Mères et pères
Salafia, Gondoli et Grundy (2008)	136 dyades mères-enfants (Dix à douze ans) Trois temps de mesure sur quatre ans Échantillon non-représentatif Mères
Goldberg et Carlson (2014)	773 enfants (Un, trois, cinq et neuf ans) Cinq temps de mesure sur neuf ans Échantillon représentatif Mères

À la lumière des résultats de ces six études, il apparaît que tant les parents que l'enfant ont un rôle à jouer dans le lien entre l'insatisfaction conjugale et les problèmes de comportement. Ces résultats soulèvent l'hypothèse que l'insatisfaction conjugale et les problèmes comportementaux de l'enfant pourraient être associés de façon bidirectionnelle. Toutefois, les résultats disponibles indiquent des variations selon l'âge de l'enfant et la nature des problèmes de comportement examinés (extériorisés ou intériorisés). En effet, selon Goldberg et Carlson (2014), l'insatisfaction conjugale des parents semble davantage être associée aux problèmes de comportement des enfants en bas âge, alors que les problèmes comportementaux semblent prédire la satisfaction conjugale lorsque les enfants sont plus vieux. De plus, certaines études ont trouvé une association entre les construits uniquement pour les problèmes extériorisés (Jenkins, Simpson & Dunn, 2005; Richmond & Stocker, 2008;

Goldberg & Carlson, 2014), tandis que d'autres ont également obtenu des associations significatives avec les deux types de difficultés (Schermerhorn, Cummings, DeCarlo et Davies, 2007; Cui, Donnellan & Conger, 2007; Salafia, Gondoli et Grundy, 2008). Finalement, les études qui se sont penchées plus spécifiquement sur la réciprocité entre la relation conjugale des parents et les comportements des enfants ont toutes les deux obtenu des tailles d'effet de petites tailles (entre .05 et .10) (Cui, Donnellan & Conger, 2007; Goldberg et Carlson, 2014). Le présent mémoire doctoral propose de pallier certaines lacunes des études précédentes et de mieux circonscrire la direction et la force du rapport de causalité entre l'insatisfaction conjugale et les problèmes extériorisés et intériorisés des enfants. Ainsi, nous tiendrons compte de l'insatisfaction conjugale telle que rapportée par le père et par la mère séparément. Considérant qu'un très faible nombre d'études ont intégré l'évaluation de la satisfaction conjugale et des problèmes comportementaux des enfants par le père, le présent mémoire doctoral est en mesure de pallier cette lacune. La grande majorité des études dénombrées s'appuient en effet sur le rapport verbal de la mère. Les données concernant le père ne sont pas toujours recueillies (Jenkins et al., 2005; Salafia, Gondoli & Grundy, 2008) et lorsqu'elles le sont, elles sont souvent mises en commun avec celles des mères (Cui, Donnellan & Conger, 2007; Richmond & Stocker, 2008; Goldberg & Carlson, 2014). Cependant, le rôle du père dans l'apparition de problèmes de comportement pourrait être différent de celui de la mère (Bögels & Phares, 2008). Par exemple, puisque les pères s'occupent plus fréquemment de fournir des limites à l'enfant et que les mères donnent plus souvent les soins, un comportement paternel laxiste et la présence de négligence maternelle pourraient mener à différents problèmes comportementaux (Bögels & Phares, 2008). La plupart des études dans le domaine du développement de l'enfant se sont concentrées sur les pratiques parentales des mères, alors qu'une minorité s'est intéressée à la participation des pères au développement de l'enfant. Leur contribution se limitait traditionnellement à un apport financier à la famille, alors qu'aujourd'hui, on s'intéresse de plus en plus à la contribution des pères dans l'éducation et le bien-être des enfants. Selon Mikelson (2008), les mères peuvent avoir tendance à sous-estimer le rôle des pères et la validité de leur évaluation est remise en question. Il est préférable d'analyser les données des parents séparément afin de s'assurer d'une auto-évaluation plus juste. Les pères contribuent donc de façon importante et indépendante au fonctionnement émotionnel et comportemental de leurs enfants, d'où l'importance d'inclure les deux parents dans l'étude.

Ensuite, le présent mémoire doctoral fait appel à un échantillon représentatif d'enfants québécois sur une longue période de temps (quatre temps de mesure sur cinq ans), alors que les études précédentes portent sur des échantillons de convenance (Cui, Donnellan & Conger, 2007; Richmond & Stocker, 2008; Salafia, Gondoli et Grundy, 2008), suivies sur de courtes périodes de temps (Jenkins et al., 2005; Cui, Donnellan & Conger, 2007; Richmond & Stocker, 2008; Salafia, Gondoli et Grundy, 2008). Nous aurons donc accès à des données plus précises sur l'association entre l'insatisfaction conjugale et les problèmes de comportement des enfants. Les données de l'ÉLDEQ permettent d'avoir accès à l'évaluation des parents des comportements



problématiques de leur enfant de l'âge de deux ans à environ cinq ans ainsi que de leur satisfaction conjugale sur cette même période. Ainsi, la réciprocité des relations peut être étudiée de façon longitudinale, sur une plus grande période de temps et avec un échantillon plus homogène que les autres études répertoriées. La plupart des études comportent peu de vagues de collecte (c.-à-d., en moyenne trois) et seulement trois d'entre elles ont recruté un échantillon représentatif de la population ciblée (Jenkins et al., 2005; Schermerhorn, Cummings, DeCarlo et Davies, 2007; Goldberg & Carlson, 2014). De plus, des six études répertoriées, seulement une d'entre elles comporte plus de trois temps de mesure et se déroule sur plus de quatre ans (Goldberg & Carlson, 2014).

Le présent mémoire doctoral comporte aussi des mesures pointues de plusieurs dimensions comportementales de l'enfant, tant externalisées qu'intériorisées. Il sera donc possible d'examiner la valeur de nos hypothèses selon deux types de problèmes comportementaux. Des questions se rapportant à l'hyperactivité, à l'inattention et à l'opposition ont été ajoutées pour pallier les lacunes des autres études. En effet, certains auteurs (Jenkins et al., 2005; Richmond & Stocker, 2008; Salafia, Gondoli et Grundy, 2008; Goldberg & Carlson, 2014) ne s'intéressent qu'à certaines dimensions du comportement des enfants, le plus souvent les comportements agressifs/délinquants pour les problèmes extériorisés et la dépression/anxiété pour les problèmes intériorisés. Bien que les problèmes de comportement liés à l'agressivité soient plus facilement observables par les parents, il importe également de s'intéresser à des manifestations plus subtiles et diversifiées de difficultés développementales. Les chercheurs observent surtout l'apparition de problèmes de comportement extériorisé lorsque les parents sont insatisfaits de leur relation (Jenkins, Simpson & Dunn, 2005; Salafia, Gondoli & Grundy, 2008; Goldberg & Carlson, 2014), alors qu'un seul groupe rapporte des résultats significatifs spécifiques aux problèmes intériorisés (Schermerhorn, Cummings, DeCarlo et Davies, 2007). Il est toutefois prématuré, dans ce champ de recherche, de ne s'intéresser qu'aux problèmes extériorisés des enfants.

De même, puisque plusieurs soutiennent que la période préscolaire correspondrait à une phase critique dans le développement du couple (Schulz, Cowan, & Cowan, 2006) et dans le développement de l'enfant, il apparaît essentiel de s'intéresser à cette période développementale précise dans le cadre du présent projet de recherche. Il sera possible de vérifier si l'association entre l'insatisfaction conjugale et les problèmes comportementaux de l'enfant s'applique à cette période développementale déterminée. Chez la majorité des couples, après la naissance d'un bébé, la satisfaction conjugale décroît (Schulz et al., 2006; Shapiro, Gottman, & Carrere, 2000). Au cours de la transition vers la parentalité, les couples rapportent fréquemment une augmentation significative des conflits maritaux et une diminution des interactions positives, ce qui amène un déclin de la satisfaction conjugale (Cowan & Cowan, 2000). De façon générale, les problèmes de comportement se développent aussi avant l'entrée dans le système scolaire; c'est durant cette période que l'enfant passe le plus clair de son temps avec ses parents à la maison. Ces comportements seront transitoires et reflètent des

conduites caractéristiques du développement pour la plupart des enfants, mais pour certains, ils persistent et constituent les premiers signes des problèmes qui apparaîtront dans les années suivantes (Baillargeon, Tremblay, Zoccolillo, Boivin, Pérusse, Japel et Wu, 2002). De plus, certains auteurs ont démontré que les enfants en bas âge seraient davantage affectés que les plus vieux par le contexte d'insatisfaction conjugale qui peut mener à une séparation. L'évolution développementale rapide qui se produit au cours de la petite enfance et le réseau social plus restreint des enfants à cette période expliquerait cet impact plus grand de l'insatisfaction conjugale des parents (Cavanagh et Huston, 2008; Emery, 2011; Heard, 2007; Strohschein, Roos et Brownell, 2009). Aucune étude ne s'est intéressée à l'association bidirectionnelle entre l'insatisfaction conjugale et les problèmes comportementaux des enfants durant l'âge préscolaire, alors qu'il est reconnu que les premières années suivant la naissance du bébé sont charnières pour le couple et pour le développement de problèmes comportementaux (Schulz et al., 2006; Shapiro, Gottman, & Carrere, 2000).

Finalement, dans quatre des six études répertoriées, il est démontré que l'insatisfaction conjugale est liée à des difficultés comportementales chez l'enfant et que celles-ci sont elles-mêmes associées à de l'insatisfaction conjugale subséquente, mais la direction et la réciprocité de ces associations n'ont pas été testées formellement à l'aide d'analyses autorégressives croisées. La présente étude pourra pallier cette lacune en testant un modèle bidirectionnel à l'aide de ce type d'analyse. Deux des études répertoriées se sont penchées sur les associations réciproques, mais le présent mémoire doctoral s'en distingue par la participation des deux parents aux collectes de données, la représentativité de son échantillon ainsi que le nombre de temps de mesure, la disponibilité de données mesurant plusieurs dimensions du comportement des enfants et la période développementale sélectionnée pour les analyses.

## **Objectifs**

L'objectif du présent mémoire doctoral est d'examiner la relation bidirectionnelle entre la satisfaction conjugale des parents et les problèmes de comportement extériorisés et intériorisés des enfants de façon longitudinale auprès d'un échantillon représentatif des enfants québécois d'âge préscolaire. Ainsi, il sera question d'explorer la direction et la réciprocité des associations entre la satisfaction conjugale du père et de la mère et la présence de problèmes extériorisés et intériorisés chez l'enfant âgé de deux à cinq ans. Les modèles obtenus seront comparés afin de déterminer si des différences existent dans les associations entre la satisfaction conjugale et les difficultés comportementales des enfants en fonction du sexe du parent.

## **Méthode**

Les données de l'Étude Longitudinale du Développement des Enfants du Québec (ÉLDEQ; Bégin, Sabourin, Boivin, Frénette, & Paradis, 2002) sont utilisées afin de répondre aux objectifs du présent mémoire doctoral.

### **Participants**

La population à l'étude est initialement composée d'un échantillon représentatif d'enfants nés dans la province de Québec entre octobre 1997 et juillet 1998. Les enfants sont issus de naissances simples et nés de mères résidant au Québec, excluant certains enfants lorsque la durée de la grossesse est manquante ou lorsque les mères vivent sur des réserves indiennes et dans les régions sociosanitaires 10 (Nord-du-Québec), 17 (territoire cri) et 18 (territoire inuit). Ces enfants ont été exclus pour les raisons suivantes : la difficulté à les joindre et les modifications qu'il aurait fallu apporter aux questionnaires pour des raisons socioculturelles. Les participants ont été sélectionnés à partir du Registre des naissances du Québec par l'entremise d'une procédure d'échantillonnage stratifiée basée sur leur provenance et le taux de natalité. L'échantillon conservé pour le suivi longitudinal est composé de 2 120 enfants suivis de façon annuelle de la naissance jusqu'à l'âge d'environ cinq ans. Par la suite, l'échantillon a diminué avec les années, passant de 1 997 (2000), à 1 950 (2001), 1 944 (2002), 1 759 (2003). Bien qu'en 1998 l'échantillon soit représentatif de la population à l'étude, l'attrition au cours des années subséquentes pourrait en avoir diminué la représentativité, plus particulièrement auprès des familles en position de vulnérabilité. Le présent mémoire doctoral portera sur les données des mères ( $n = 1997$ ) et ses pères ( $n = 1616$ ) de familles biparentales (intactes ou recomposées). La description de l'échantillon correspond à celui utilisé dans la présente étude. Au premier volet, la majorité des parents: sont originaires du Canada (90%), ont un diplôme d'études postsecondaires (57 % et 55% respectivement), n'ont pas vécu d'unions antérieures, sont âgés de 25 à 34 ans ( $M = 31.4$  ans pour les mères et  $M = 34.2$  ans pour les pères), ont comme langue maternelle le français (83.5%), n'ont pas d'enfants d'unions antérieures (85.2%), sont en union libre (48%) et ont un revenu familial de 50 000 \$ et plus (52%). La durée d'union moyenne de ces couples à la naissance de l'enfant cible est de cinq ans et 10 mois.

### **Instruments de mesure**

Trois questionnaires regroupant différentes échelles de mesure sont utilisés pour évaluer les variables d'intérêt se rapportant aux comportements des enfants: le questionnaire informatisé rempli par l'interviewer (QIRI), le questionnaire autoadministré complété par la mère (QAAM) et le questionnaire autoadministré rempli par le père (QAAP). Le QIRI, le QAAM et le QAAP comportent des questions sur les aspects du comportement de l'enfant, collectés chaque année depuis l'âge de 17 mois. Les questions portant sur la satisfaction conjugale, quant à elles, se retrouvent dans le QAAM et le QAAP.

## Problèmes comportementaux de l'enfant

Les items utilisés dans l'ÉLDEQ proviennent de la Canadian National Longitudinal Study of Children and Youth qui intègre des éléments du Child Behavior Checklist (Achenbach & Edelbrock, 1991), de l'Ontario Child Health Study Scales (Offord, Boyle, Szatmari, Rae-Grant, Links, Cadman & Thomas, 1987) et du Preschool Behavior Questionnaire (Behar, 1977). Les parents devaient évaluer la fréquence d'apparition des problèmes extériorisés et intériorisés, durant les douze derniers mois, en fonction d'une liste fournissant des exemples de problèmes comportementaux (ex. Au cours des douze derniers mois, à quelle fréquence diriez-vous que votre enfant n'a pu rester en place, a été agité ou hyperactif?). Toutes les questions sont évaluées sur une échelle en trois points (0 = jamais, 1 = quelques fois, 2 = souvent), puis chaque comportement est ramené sur une échelle de 0 à 10. La grande majorité des études répertoriées regroupent les problèmes comportementaux des enfants en deux catégories : les problèmes extériorisés et les problèmes intériorisés (Jenkins et al., 2005; Schermerhorn, Cummings, DeCarlo et Davies, 2007; Richmond et Stocker, 2008). Van Lier et al. (2012) utilisent également ces deux regroupements dans son étude basée sur les données de l'ÉLDEQ. Ce regroupement sera également utilisé dans le présent mémoire doctoral. Les comportements retenus pour le présent mémoire sont l'hyperactivité, l'inattention, l'agressivité physique, l'opposition pour les problèmes de comportement extériorisés ainsi que les troubles émotifs et l'anxiété pour les problèmes de comportement intériorisés. Les items se rapportant à chaque problème de comportement se retrouvent dans le Tableau 3. Les alphas de Cronbach pour les comportements extériorisés se situent entre .74 et .86 et pour les comportements intériorisés entre .50 et .87. Ces comportements correspondent au regroupement d'items utilisé par Baillargeon, Tremblay, Zoccolillo, Pérusse, Boivin, Japel et Wu (2002) dans une étude portant sur les données de l'ÉLDEQ.

## Satisfaction conjugale

La satisfaction conjugale des parents est mesurée via l'échelle d'ajustement dyadique en huit items (DAS-8), une version abrégée de l'échelle originale à 32 items (Spanier, 1976) et traduite en français (Baillargeon, Dubois, & Marineau, 1986). Le DAS-8 (Annexe 1) est un questionnaire permettant d'obtenir un score global de satisfaction conjugale pour chacun des membres du couple. Les items de la version abrégée permettent de discriminer les couples les plus susceptibles d'afficher un degré d'insatisfaction conjugale cliniquement significatif. Les huit items du DAS portent sur: l'accord au sujet des manifestations d'affection (ex. La plupart des gens rencontrent des problèmes dans leur relation. Indiquez dans quelle mesure vous et votre partenaire êtes en accord ou en désaccord au sujet des manifestations d'affection), le fait d'avoir déjà envisagé un divorce, une séparation ou de mettre fin à la relation (ex. Est-ce qu'il vous arrive souvent ou est-ce qu'il vous est déjà arrivé d'envisager un divorce, une séparation ou de mettre fin à votre relation actuelle?), la perception que les choses vont bien entre les partenaires, les confidences au partenaire, les regrets de s'être marié, de vivre ensemble ou d'être en relation, la fréquence des discussions calmes avec le partenaire, la fréquence des projets

avec le partenaire et le degré de bonheur dans le couple. À partir de ces huit items, un score global est calculé sur une échelle allant de 0 (très insatisfait) à 41 (très satisfait). Un couple ayant un score sous le seuil critique fixé à 28, serait considéré comme vivant de l'insatisfaction conjugale. Cette version est analogue à la version longue sur le plan méthodologique. Les qualités psychométriques de la version abrégée du DAS-8 ont été examinées lors du volet 2000 de l'ÉLDEQ dans le cadre d'une série d'analyses (analyses d'items non paramétriques, analyses factorielles exploratoires et confirmatoires, analyses de fidélité) (Bégin et al., 2002). Les alphas de Cronbach se situent entre .82 et .85 pour les mères et entre .82 et .83 pour les pères.

## **Procédure**

L'ÉLDEQ évalue les enfants cibles durant trois phases, soit la petite enfance (1998-2002), l'âge scolaire (2003-2010) et l'adolescence (2011-2015). Dans le cadre du présent mémoire doctoral, ce sont les données associées aux volets de l'année 2000 à 2004 qui ont été utilisées à des fins d'analyse. Les enfants étaient âgés d'environ deux ans, trois ans, quatre ans et cinq ans respectivement. Le QIRI a été administré au cours d'un entretien en face à face au domicile de l'enfant avec la personne la mieux renseignée sur l'enfant, qui, dans plus de 99% des cas, était la mère biologique de l'enfant. Cette situation s'explique en grande partie par le fait que lors du premier volet de l'ÉLDEQ (1998), la mère était celle qui demeurait le plus souvent à la maison avec le nouveau-né âgé d'environ cinq mois. Les entrevues annuelles de l'ÉLDEQ ont une durée moyenne d'environ une heure et 45 minutes. Une fois le QIRI complété, la mère et le père sont sollicités pour remplir un questionnaire autoadministré spécialement conçu pour eux (le QAAM et le QAAP). Le QAAM et le QAAP sont remplis par les parents lors d'une visite à domicile jusqu'à l'âge de cinq ans. Ils sont ensuite remis aux répondants par voie postale pour les autres collectes. Les questionnaires sont envoyés chaque année, au même moment, afin de se conformer au système scolaire une fois les enfants entrés à la maternelle. Les parents devaient ensuite retourner les questionnaires complétés par la poste.

## Analyses statistiques

Afin de répondre au premier objectif, la relation entre la satisfaction conjugale des mères et les problèmes comportementaux de l'enfant, ainsi qu'entre la satisfaction conjugale des pères et les problèmes comportementaux de l'enfant seront examinées par des analyses autorégressives à panels croisés menées à l'aide du logiciel MPlus version 5.1 (Muthén & Muthén, 1998-2010). Les données manquantes ont été traitées à l'aide du logiciel. Les modèles autorégressifs croisés permettent d'examiner la direction des associations entre différentes variables en déterminant si une variable est associée au changement dans le temps d'une autre variable en contrôlant pour la stabilité temporelle de cette variable. Ce type d'analyse est souvent utilisé pour examiner les relations réciproques entre les variables et déterminer la direction des relations observées (Hamaker, Kuiper & Grasman, 2015). Les analyses autorégressives à panels croisés impliquent l'estimation et la comparaison de coefficients de corrélation et/ou de coefficients de régression entre chaque variable mesurée à une vague de mesure et l'autre variable du prochain temps de mesure. L'idée étant de voir si X1 prédit Y2 au-delà de Y1, mais aussi de déterminer si Y1 prédit X2 au-delà de X1. Si Y1 prédit X2 et que X1 prédit Y2, cela signifie que la relation est bidirectionnelle.

# Résultats (analyses préliminaires)

## Analyses descriptives

Les résultats correspondant aux scores de satisfaction conjugale et de problèmes comportementaux décrits par les parents se retrouvent dans la présente section. Le Tableau 2 présente les scores moyens et l'écart-type de la satisfaction conjugale des mères et des pères, et ce à tous les temps de mesure utilisés dans le présent mémoire doctoral.

Tableau 2. Scores moyens de satisfaction conjugale

Satisfaction conjugale (mères)	N	Minimum	Maximum	Moyenne	Écart-type
2 ans	1732	2	41	32.00	5.17
3 ans	1710	4	41	31.88	5.47
4 ans	1676	4	41	31.93	5.29
5 ans	1300	8	41	31.90	5.30
Satisfaction conjugale (pères)	N	Minimum	Maximum	Moyenne	Écart-type
2 ans	1590	6	41	31.54	5.07
3 ans	1488	11	41	32.62	4.90
4 ans	1441	9	41	32.48	5.10
5 ans	1160	12	41	32.34	5.05

Tel que mentionné précédemment, afin de calculer la prévalence de l'insatisfaction conjugale chez les parents, le seuil clinique est établi à 28 sur 41. Ce seuil correspond à une transposition du point de rupture généralement accepté pour le DAS dans sa version originale ( $< 100$ ). De manière générale, la plupart des parents de l'échantillon sont satisfaits de leur relation conjugale (voir le Tableau 2). Toutefois, lors de la première période d'observation, ce sont 21% des mères et 21% des pères qui rapportent être insatisfaits de leur relation de couple. Il s'agit donc d'un nombre considérable d'enfants qui évoluent dans un contexte familial où l'insatisfaction conjugale est élevée et cliniquement significative.



Le Tableau 3 présente la répartition de la fréquence des problèmes de comportement selon l'âge. La majorité des enfants présentent des problèmes de comportement extériorisés occasionnellement et un nombre plus restreint en manifestent plus fréquemment. Plus spécifiquement, une proportion élevée d'enfants, soit entre 34% et 54% selon les items sélectionnés, présente à l'occasion des problèmes de comportement se rapportant à l'hyperactivité. Entre 8% et 23% affichent ces manifestations de manière beaucoup plus importante. En ce qui a trait à l'inattention, le patron de réponse est similaire. Entre 35% et 59% des enfants de l'échantillon se montrent inattentifs occasionnellement et environ 4% d'entre eux le sont fréquemment. Pour ce qui est de l'agressivité, la majorité des enfants ne présentent pas de comportements problématiques. Entre 18% et 32% des tout-petits y ont recours à quelques reprises et environ 3% sont souvent agressifs. Enfin, plusieurs enfants de l'échantillon présentent des problèmes de comportement oppositionnels à l'occasion (entre 30% et 62%) et une certaine proportion de ceux-ci les manifestent plus régulièrement (entre 3% et 23% selon les items sélectionnés).

En ce qui a trait aux comportements intériorisés, soit les troubles émotifs et l'anxiété, la majorité des enfants ne présentent pas de difficultés marquées (voir le Tableau 3). Néanmoins, il est possible de constater qu'entre 11% et 52% de ceux-ci semblent malheureux ou tristes à l'occasion, entre 0.6% et 13% ne sont pas aussi heureux que les autres enfants et qu'entre 12% et 25% des enfants éprouvent de la difficulté à s'amuser. Une faible proportion des tout-petits manifeste des troubles émotifs sur une base fréquente (entre 0.1% et 2%). En ce qui a trait à l'anxiété, un patron similaire se dessine. La plupart des enfants de l'échantillon ne présentent pas de problèmes liés à l'anxiété. Cependant, entre 10% et 42% d'entre eux sont occasionnellement tendus, nerveux ou craintifs et environ 2% des enfants sont souvent anxieux.

Tableau 3. Répartition de la fréquence des problèmes de comportement selon la PCM en fonction de l'âge

Problèmes de comportement	Âge de l'enfant	Item	Jamais	Quelques fois	Souvent
<u>Hyperactivité</u> 1. Ne peut rester en place, est agité ou hyperactif 2. Remue sans cesse 3. Éprouve des difficultés à attendre son tour en groupe ou durant les jeux	2 ans	1.	27%	45%	18%
		2.	33%	34%	23%
		3.	29%	46%	14%
	3 ans	1.	20%	50%	18%
		2.	33%	42%	13%
		3.	21%	53%	14%
	4 ans	1.	25%	48%	14%
		2.	37%	39%	12%
		3.	23%	54%	10%
	5 ans	1.	22%	44%	13%
		2.	33%	38%	8%
		3.	19%	50%	10%
<u>Inattention</u> 1. Est inattentif 2. Est facilement distrait, éprouve des difficultés à rester dans l'activité 3. Est incapable de se concentrer	2 ans	1.	50%	38%	2%
		2.	49%	37%	4%
		3.	-	-	-
	3 ans	1.	25%	59%	4%
		2.	31%	50%	7%
		3.	37%	46%	5%
	4 ans	1.	29%	54%	4%
		2.	35%	47%	6%
		3.	42%	41%	5%
	5 ans	1.	23%	53%	4%
		2.	28%	46%	5%
		3.	42%	35%	3%
<u>Agressivité</u> 1. Se bagarre 2. Agresse physiquement les autres	2 ans	1.	66%	22%	3%
		2.	69%	20%	1%
	3 ans	1.	50%	32%	5%
		2.	58%	28%	2%
	4 ans	1.	53%	30%	4%
		2.	66%	21%	1%
	5 ans	1.	49%	26%	4%
		2.	60%	18%	0.9%
<u>Opposition</u> 1. Est rebelle	2 ans	1.	14%	62%	14%
		2.	49%	31%	10%
		3.	44%	38%	8%
	3 ans	1.	6%	60%	23%
		2.	48%	35%	4%

2. Ne se sent pas coupable après s'être mal conduit	4 ans	3.	38%	45 %	6%
		1.	8%	62%	18%
		2.	51%	33%	3%
3. La punition ne change rien à son comportement	5 ans	3.	42%	42%	4%
		1.	9%	57%	14%
		2.	46%	30%	3%
		3.	36%	40%	3%
<u>Troubles émotifs</u>		1.	79%	11%	0.2%
1. Semble malheureux ou triste	2 ans	2.	89%	0.6%	0.2%
	3 ans	3.	77%	12 %	0.9%
2. N'est pas aussi heureux que les autres enfants	4 ans	1.	41%	45%	2%
		2.	78 %	10%	0.2%
3. A de la difficulté à s'amuser	5 ans	3.	65%	22%	0.5%
		1.	36%	51%	1%
		2.	77%	10%	0.3%
		3.	65%	21%	0.9%
		1.	26%	52%	1%
		2.	66%	13%	0.1%
		3.	54%	25%	0.7%
<u>Anxiété</u>		1.	70%	18%	2%
1. Est trop craintif ou anxieux	2 ans	2.	69%	20%	0.7%
	3 ans	3.	78%	10%	1%
2. Est inquiet	4 ans	1.	54%	31%	3%
		2.	49%	37%	1%
3. Est nerveux ou très tendu	5 ans	3.	65%	22%	1%
		1.	60%	25%	2%
		2.	54%	32%	1%
		3.	68%	18%	1%
		1.	51%	27%	2%
		2.	35%	42%	2%
		3.	53%	26%	1%

Le Tableau 4 et le Tableau 5 présentent les scores moyens et l'écart-type des troubles de comportement extériorisés et intériorisés évalués par les mères et les pères, et ce à tous les temps de mesure utilisés dans le présent mémoire doctoral.

Tableau 4. Scores moyens de problèmes de comportement extériorisés et intériorisés selon les mères

	N	Minimum	Maximum	Moyenne	Écart-type
Évaluation des troubles externalisés (2 ans)	1997	1.00	2.80	1.59	.34
Évaluation des troubles externalisés (3 ans)	1949	1.00	3.00	1.70	.33
Évaluation des troubles externalisés (4 ans)	1942	1.00	3.00	1.64	.33
Évaluation des troubles externalisés (5 ans)	1759	1.00	2.82	1.63	.33
Évaluation des troubles intériorisés (2 ans)	1997	1.00	2.33	1.15	.20
Évaluation des troubles intériorisés (3 ans)	1948	1.00	2.67	1.35	.29
Évaluation des troubles intériorisés (4 ans)	1942	1.00	2.67	1.33	.29
Évaluation des troubles intériorisés (5 ans)	1759	1.00	2.67	1.42	.30

Tableau 5. Scores moyens de problèmes de comportement extériorisés et intériorisés selon les pères

	N	Minimum	Maximum	Moyenne	Écart-type
Évaluation des troubles externalisés (2 ans)	1590	1.00	2.88	1.58	.34
Évaluation des troubles externalisés (3 ans)	1493	1.00	2.75	1.62	.31
Évaluation des troubles externalisés (4 ans)	1455	1.00	2.75	1.59	.30
Évaluation des troubles externalisés (5 ans)	1180	1.00	2.73	1.61	.31
Évaluation des troubles intériorisés (2 ans)	1590	1.00	2.60	1.22	.26
Évaluation des troubles intériorisés (3 ans)	1491	1.00	2.40	1.37	.30
Évaluation des troubles intériorisés (4 ans)	1455	1.00	2.33	1.36	.31
Évaluation des troubles intériorisés (5 ans)	1180	1.00	2.67	1.41	.31

## Analyses corrélationnelles

Avant de modéliser les relations longitudinales entre la satisfaction conjugale et les problèmes de comportement des enfants à l'aide de modèles autorégressifs, des corrélations ont été calculées entre ces variables. Une matrice de corrélation représentant les variables d'intérêt est présentée au Tableau 6 pour les mères et au Tableau 7 pour les pères.

Tableau 6. *Corrélations entre les variables du modèle pour les mères*

Variables	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1. Satisfaction conjugale (2 ans)	-											
2. Satisfaction conjugale (3 ans)	.65**	-										
3. Satisfaction conjugale (4 ans)	.58**	.69**	-									
4. Satisfaction conjugale (5 ans)	.58**	.61**	.68**	-								
5. Problèmes extériorisés (2 ans)	-.09**	-.02	-.05*	-.01	-							
6. Problèmes extériorisés (3 ans)	-.12**	-.11**	-.12**	-.07*	.53**	-						
7. Problèmes extériorisés (4 ans)	-.15**	-.12**	-.15**	-.13**	.50**	.64**	-					
8. Problèmes extériorisés (5 ans)	-.13**	-.10**	-.11**	-.08*	.48**	.62**	.68**	-				
9. Problèmes intériorisés (2 ans)	-.12**	-.09**	-.08**	-.07**	.29**	.15**	.14**	.13**	-			
10. Problèmes intériorisés (3 ans)	-.13**	-.14**	-.13**	-.09**	.17**	.30**	.22**	.23**	.37**	-		
11. Problèmes intériorisés (4 ans)	-.11**	-.11**	-.12**	-.15**	.19**	.24**	.36**	.26**	.31**	.50**	-	
12. Problèmes intériorisés (5 ans)	-.11**	-.13**	-.12**	-.12**	.14**	.18**	.24**	.37**	.26**	.46**	.50**	-

Note. \*  $p < .05$  (two-tailed). \*\*  $p < .01$  (two-tailed).

Tableau 7. *Corrélations entre les variables du modèle pour les pères*

Variables	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1. Satisfaction conjugale (2 ans)	-											
2. Satisfaction conjugale (3 ans)	.66**	-										
3. Satisfaction conjugale (4 ans)	.63**	.72**	-									
4. Satisfaction conjugale (5 ans)	.59**	.63**	.71**	-								
5. Problèmes extériorisés (2 ans)	-.13**	-.09**	-.09**	-.14**	-							
6. Problèmes extériorisés (3 ans)	-.12**	-.14**	-.11**	-.13**	.49**	-						
7. Problèmes extériorisés (4 ans)	-.17**	-.18**	-.19**	-.19**	.45**	.60**	-					
8. Problèmes extériorisés (5 ans)	-.16**	-.18**	-.16**	-.20**	.37**	.51**	.58**	-				
9. Problèmes intériorisés (2 ans)	-.07**	-.12**	-.08**	-.08**	.27**	.19**	.18**	.14**	-			
10. Problèmes intériorisés (3 ans)	-.12**	-.12**	-.09**	-.12**	.17**	.36**	.27**	.28**	.34**	-		
11. Problèmes intériorisés (4 ans)	-.15**	-.16**	-.15**	-.16**	.16**	.23**	.38**	.26**	.36**	.51**	-	
12. Problèmes intériorisés (5 ans)	-.12**	-.12**	-.14**	-.18**	.13**	.30**	.31**	.44**	.29**	.47**	.51**	-

Note. \*  $p < .05$  (two-tailed). \*\*  $p < .01$  (two-tailed)

## La stabilité des construits

Les comportements extériorisés rapportés par les mères sont relativement stables dans le temps, tel qu'indiqué par des corrélations qui varient de .48 à .67 ( $M = .57$ ). On retrouve également cette stabilité chez les pères avec des corrélations variant entre .37 à .60 ( $M = .50$ ). Pour les comportements intériorisés rapportés par les mères, les corrélations varient de .26 à .50 ( $M = .40$ ), ce qui indique aussi une certaine stabilité de ces construits dans le temps. On retrouve le même patron chez les pères, lorsque ceux-ci évaluent les problèmes comportementaux intériorisés, avec des corrélations variant entre .28 et .50 ( $M = .41$ ). D'une année à l'autre, les parents évaluent les difficultés comportementales de leur enfant de manière relativement stable, ce qui signifie que si un enfant présente des problèmes de comportement à deux ans, on risque de retrouver une évaluation similaire de ces difficultés lorsque celui-ci vieillit.

## La cohérence entre la perception des mères et des pères

Afin de déterminer si les mères et les pères évaluent de façon cohérente leur perception de leur satisfaction conjugale et des problèmes de comportement de leur enfant à un même temps de mesure, des analyses corrélationnelles ont été effectuées. On retrouve des corrélations positives significatives d'une intensité forte entre les scores de satisfaction conjugale de la mère et du père, et ce à tous les temps de mesure. Ces corrélations sont présentes lorsque l'enfant est âgé de deux ans ( $r = .55, p < .001$ ), de trois ans ( $r = .54, p < .001$ ), de quatre ans ( $r = .55, p < .001$ ) et de cinq ans ( $r = .64, p < .001$ ). Ces résultats signifient que plus la satisfaction conjugale de la mère est élevée, plus celle du père l'est également. On ne retrouve pas de différence significative entre les scores moyens de satisfaction conjugale des mères et des pères ( $t(3652) = 1.59, p = .11$ ).

Les parents évaluent les difficultés comportementales extériorisées de leur enfant de façon cohérente. Les analyses révèlent des corrélations positives significatives d'intensité modérée à forte selon les temps de mesure. Il semble que plus l'enfant vieillit, plus les parents s'entendent sur la fréquence des troubles extériorisés, et ce de manière significative. Ces corrélations sont présentes lorsque l'enfant est âgé de deux ans ( $r = .38, p < .001$ ), de trois ans ( $r = .46, p < .001$ ), de quatre ans ( $r = .44, p < .001$ ) et de cinq ans ( $r = .52, p < .001$ ). Pour les troubles intériorisés, des corrélations positives significatives d'une intensité faible à modérée sont observées entre la vision de la mère et du père lorsque l'enfant a deux ans ( $r = .22, p < .001$ ), de trois ans ( $r = .32, p < .001$ ), de quatre ans ( $r = .34, p < .001$ ) et de cinq ans ( $r = .34, p < .001$ ). Il semble que plus l'enfant vieillit, plus les perceptions des parents sont associées, et ce de manière significative. Toutefois, on retrouve une différence significative de petite taille d'effet entre les scores moyens de problèmes comportementaux extériorisés ( $t = 4.17, p < .01, d = .14$ ) et intériorisés ( $t = 3.75, p < .01, d = 0.12$ ) évalués par les mères et les pères (voir les Tableaux 4 et 5). Les mères rapportent généralement plus de problèmes de comportement chez leur enfant que les pères.



## Les relations entre les construits : satisfaction conjugale, comportements extériorisés et intériorisés

Le présent mémoire doctoral s'intéresse plus particulièrement à l'association entre la satisfaction conjugale et les difficultés comportementales de l'enfant. Des analyses corrélationnelles entre la satisfaction conjugale et les problèmes de comportement ont été effectuées à partir des données concomitantes, c'est-à-dire obtenues à un même temps de mesure. On retrouve des corrélations négatives significatives d'intensité faible entre la satisfaction conjugale des mères et les troubles extériorisés de l'enfant à deux ans ( $r = -.09, p < .001$ ), trois ans ( $r = -.11, p < .001$ ), quatre ans ( $r = -.15, p < .001$ ) et cinq ans ( $r = -.08, p < .05$ ). En ce qui concerne les troubles intériorisés, des corrélations négatives significatives d'une intensité faible sont présentes lorsque l'enfant a deux ans ( $r = -.12, p < .001$ ), trois ans ( $r = -.14, p < .001$ ), quatre ans ( $r = -.12, p < .001$ ) et cinq ans ( $r = -.12, p < .05$ ). Cela signifie que plus les problèmes comportementaux de l'enfant sont fréquents, moins la satisfaction conjugale des mères sera élevée.

Chez les pères, on retrouve des associations de faible intensité entre la satisfaction conjugale et les troubles de comportement extériorisés de l'enfant lorsque celui-ci est âgé de deux ans ( $r = -.13, p < .001$ ), trois ans ( $r = -.14, p < .001$ ), quatre ans ( $r = -.19, p < .001$ ) et cinq ans ( $r = -.20, p < .05$ ). Pour les troubles intériorisés, des corrélations négatives significatives d'une intensité faible sont présentes lorsque l'enfant a deux ans ( $r = -.07, p < .001$ ), trois ans ( $r = -.12, p < .001$ ), quatre ans ( $r = -.15, p < .001$ ) et cinq ans ( $r = -.18, p < .05$ ). Donc, plus les problèmes comportementaux de l'enfant sont fréquents, moins la satisfaction conjugale du père sera élevée.

# Résultats (analyses principales)

## Modèles autorégressifs croisés

Des analyses autorégressives croisées ont été effectuées afin de vérifier la nature des associations longitudinales entre l'insatisfaction conjugale et les problèmes de comportement extériorisés et intériorisés des enfants. Les modèles autorégressifs croisés ont été testés de façon indépendante pour la satisfaction conjugale des mères et des pères, puisqu'il était possible de croire que chaque parent évalue sa relation ou encore les difficultés de son enfant différemment. Les indices d'ajustement des modèles sont satisfaisants. En ce qui concerne la similarité entre les modèles proposés et les données observées, une valeur de  $p > .05$  pour le  $X^2$  nous indique que les modèles testés ne peuvent être rejetés. Un RMSEA sous le seuil de .06 correspond à un ajustement satisfaisant qui appuie les modèles proposés. Un score au-dessus de .90 pour le CFI et le TLI signifie que l'ajustement du modèle est satisfaisant (Hu & Bentler, 1999; Kline, 2015).

Les tailles d'effet obtenues dans le cadre d'études longitudinales sont souvent dramatiquement plus petites que celles retrouvées dans les études transversales (Adachi & Willoughby, 2015). En effet, les modèles autorégressifs (qui sont souvent utilisés dans les études longitudinales, mais pas dans les études transversales), contrôlent les scores antérieurs obtenus (c.-à-d. les effets de stabilité) afin de prédire la variation des scores de la variable d'intérêt au fil du temps. En contrôlant pour la stabilité du construit, une réduction considérable de l'ampleur de l'effet d'un prédicteur sur le résultat peut être retrouvée. Il importe donc d'interpréter les résultats du présent mémoire doctoral avec plus de nuance. Certains auteurs ont montré que les tailles d'effet des études transversales peuvent être de trois à cinq fois plus fortes (Martin & Liem, 2010) et même jusqu'à sept fois plus élevées (Lee, 2011) que celles des études longitudinales où nous contrôlons pour les effets de stabilité.

### La stabilité des construits

D'abord, les résultats des analyses montrent une stabilité dans le temps pour la satisfaction conjugale, les problèmes de comportement extériorisés et intériorisés et ce, pour les mères et les pères (Tableau 8 et Tableau 9). En effet, le score obtenu pour chacune des variables chaque année (Deux ans, trois ans, quatre ans et cinq ans) prédit le score aux temps suivants. Il est possible de penser que les problèmes comportementaux et la satisfaction conjugale générale des parents sont des phénomènes qui se construisent tôt dans la dynamique familiale et que cette tendance perdure dans le temps. Par exemple, si un couple est insatisfait lorsque l'enfant cible à deux ans, il risque de l'être également lorsque l'enfant a cinq ans.

Tableau 8. *Estimé de la stabilité temporelle pour la satisfaction conjugale des mères, les problèmes de comportement extériorisés et intériorisés*

	T1 → T2	T2 → T3	T3 → T4
Satisfaction conjugale	.66*	.54*	.44*
Comportements extériorisés	.53*	.52*	.43*
Comportements intériorisés	.34*	.42*	.33*

Note : \* $p < .01$

Tableau 9. *Estimés de la stabilité temporelle pour la satisfaction conjugale des pères, les problèmes de comportement extériorisés et intériorisés*

	T1 → T2	T2 → T3	T3 → T4
Satisfaction conjugale	.67*	.55*	.49*
Comportements extériorisés	.47*	.49*	.40*
Comportements intériorisés	.30*	.42*	.31*

Note : \* $p < .01$

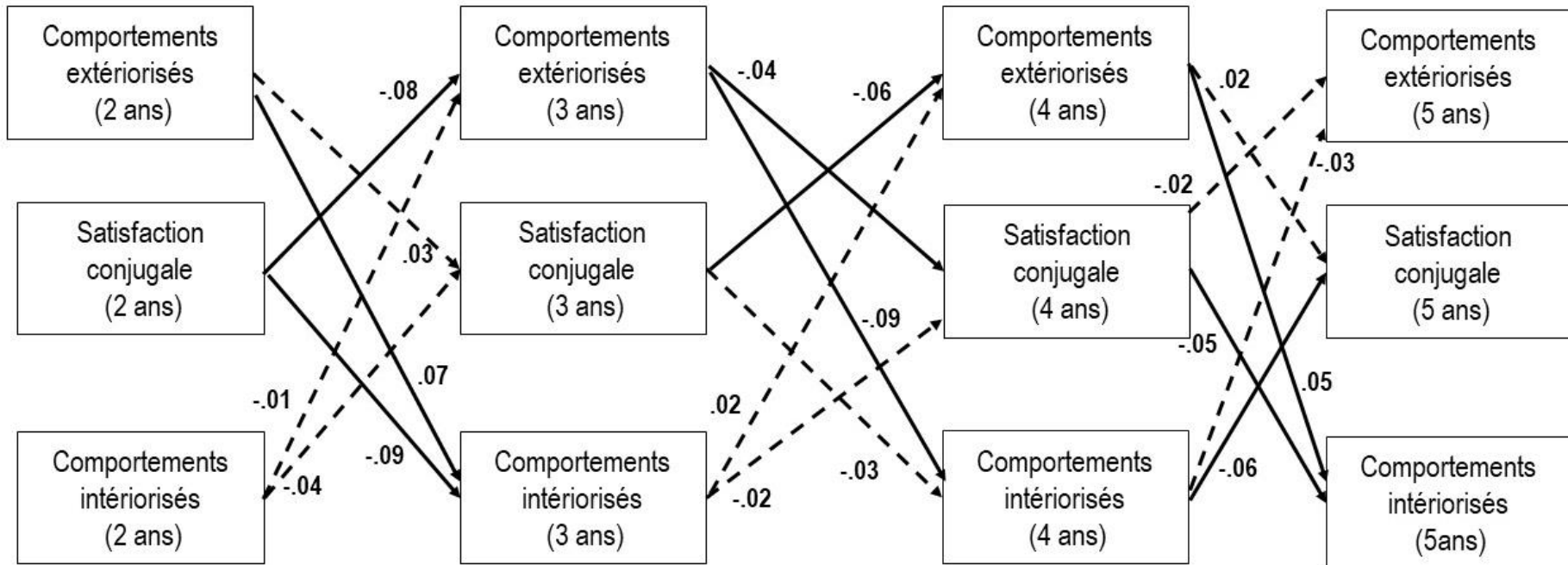
### Les associations entre les problèmes de comportement extériorisés et intériorisés

Pour chacun des temps de mesure, les problèmes comportementaux extériorisés arrivent à prédire les scores de problèmes intériorisés du temps suivant ( $\beta \sim .07$ ). Toutefois, pour le modèle des mères, on ne retrouve pas l'association inverse, ce qui suggère que la présence de problèmes extériorisés mène à l'apparition subséquente de problèmes intériorisés comme les troubles émotifs ou l'anxiété. Pour le modèle des pères, pour chacun des temps de mesure, les problèmes comportementaux extériorisés prédisent les scores de problèmes intériorisés du temps suivant ( $\beta \sim .09$ ). Plus encore, les scores de problèmes comportementaux extériorisés de l'enfant de deux ans prédisent l'apparition de problèmes intériorisés, et ce plusieurs années plus tard (.11 et -.06). Contrairement au modèle des mères, les scores de problèmes intériorisés de l'enfant de trois arrivent également à prédire les scores de problèmes de comportement extériorisés des temps subséquents (quatre ans et cinq ans) ( $\beta \sim .07$ ). Il semble donc que la présence de problèmes extériorisés tôt dans l'enfance puisse être associée à l'apparition de problèmes intériorisés au cours du développement de l'enfant et vice-versa. Cela sous-tend l'importance des premières années de vie dans la mise en place de ces associations.

### Les associations entre la satisfaction conjugale et les problèmes de comportement extériorisés et intériorisés chez les mères

Le premier modèle (Figure 1) présente les résultats des modèles autorégressifs testés entre la satisfaction conjugale des mères en lien avec les problèmes de comportement extériorisés et intériorisés des enfants.

Figure 1. *Modèle autorégressif des associations longitudinales entre la satisfaction conjugale des mères et les problèmes comportementaux des enfants*



Note : CFI = comparative fit index; TLI = Tucker–Lewis index, RMSEA = root mean square error of approximation.

CFI = .99; TLI = .99, RMSEA = 0.016 [0.00 - 0.030];  $\chi^2(21, N = 1997) = 28.42 (p = 0.13)$ ; \*  $p < .05$  (two-tailed)

Les liens qui représentent la stabilité temporelle des construits ainsi que les liens concomitants ne sont pas représentés visuellement, mais ont été pris en compte dans les analyses.

Lorsque l'enfant est âgé de deux ans, on retrouve des associations négatives significatives de petite taille entre les scores de satisfaction conjugale et les problèmes extériorisés et intériorisés des enfants âgés de trois ans, et ce au-delà des problèmes de comportement déjà présents au temps précédent. Toutefois, les problèmes comportementaux extériorisés et intériorisés de l'enfant de deux ans n'arrivent pas à prédire le score de satisfaction conjugale du temps de mesure suivant au-delà de la satisfaction conjugale du premier temps de mesure. Cela suggère qu'il s'agirait d'une relation initiée par la satisfaction conjugale. L'insatisfaction conjugale contribue à la prédiction des troubles de façon longitudinale au-delà de la présence antérieure de troubles chez l'enfant. Lorsque l'enfant est âgé de trois ans, on retrouve une association négative prédictive significative de faible intensité entre la satisfaction conjugale et les scores de problèmes extériorisés retrouvés à quatre ans, mais pas avec les problèmes intériorisés évalués à cette même période d'observation. Par ailleurs, les scores de problèmes extériorisés de l'enfant de trois ans prédisent significativement la satisfaction conjugale du temps suivant. On retrouve une association négative significative d'une intensité faible entre les scores des variables. Une relation bidirectionnelle entre ces deux variables est donc mise en lumière lorsque les enfants sont âgés d'environ trois ans. Lorsque les enfants sont âgés de quatre ans, la satisfaction conjugale est associée de manière négative et significative, avec une petite taille d'effet, aux scores de problèmes de comportement intériorisés du dernier temps de mesure et les problèmes intériorisés sont associés de façon négative significative, avec une faible taille d'effet, aux scores de satisfaction conjugale du dernier temps de mesure. Une relation bidirectionnelle entre ces deux variables est donc mise en lumière lorsque les enfants ont environ cinq ans.

Une association significative est aussi obtenue entre les variables d'intérêt à un même temps de mesure (Tableau 10). Ainsi, la satisfaction conjugale, les problèmes de comportement extériorisé et intériorisé covarient lorsque l'enfant est âgé de deux et trois ans, ce qui suggère que si la relation de couple est insatisfaisante, il y a plus de risque que des problèmes de comportement soient présents. On retrouve des tailles d'effet modérées quant à l'association entre les problèmes extériorisés et intériorisés et des tailles d'effet faibles quant à l'association entre la satisfaction conjugale et les problèmes de comportement.

Tableau 10. *Estimés des liens concomitants pour la satisfaction conjugale des mères, les problèmes de comportement extériorisés et intériorisés*

	Satisfaction conjugale X problèmes extériorisés	Satisfaction conjugale X problèmes intériorisés	Problèmes extériorisés X problèmes intériorisés
2 ans	-.09*	-.11*	.29*
3 ans	-.06*	-.07*	.28*
4 ans	-.06*	-.03	.29*
5 ans	-.01	-.01	.31*

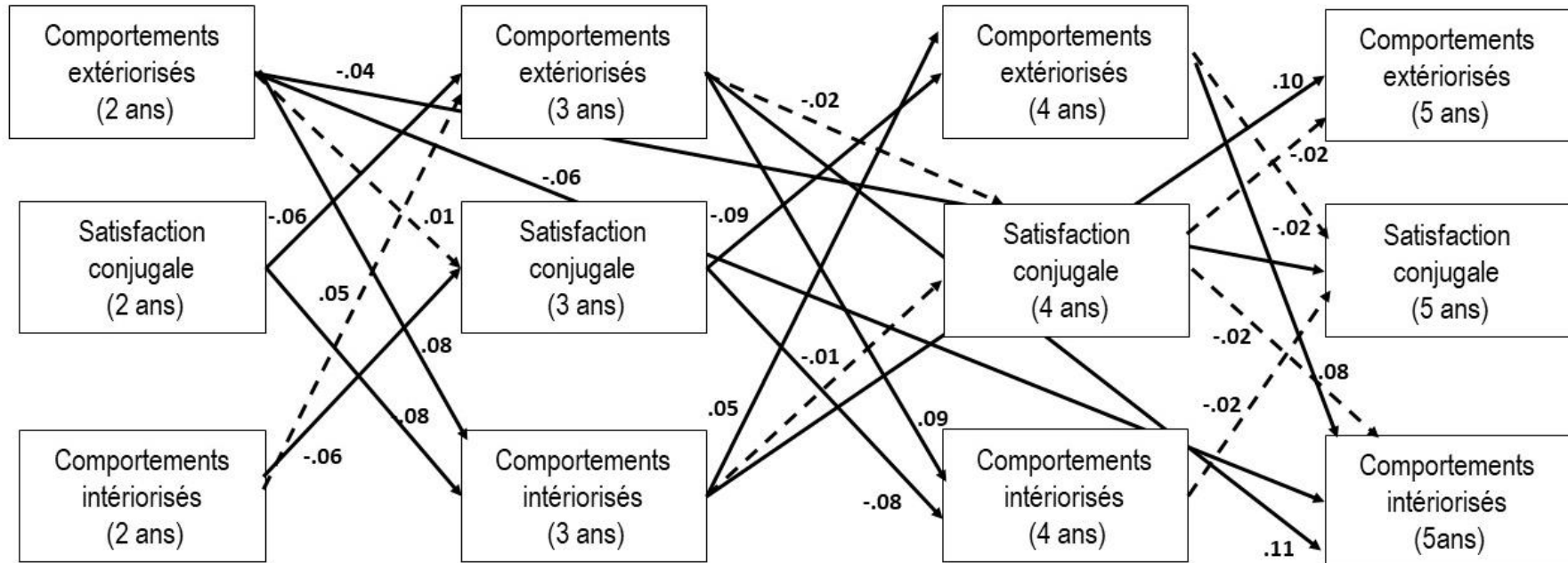
Note : \* $p < .01$

Les portions de variance expliquées par les variables d'intérêt des enfants âgés de deux ans sont toutes significatives ( $p < .01$ ). La satisfaction conjugale, les problèmes de comportement extériorisés et intériorisés permettent d'expliquer respectivement 43%, 54% et 56% de la variance de la satisfaction conjugale des mères des enfants âgés de trois ans ( $R^2 = .43$ ), quatre ans ( $R^2 = .54$ ) et cinq ans ( $R^2 = .56$ ). Le modèle permet d'expliquer respectivement 29%, 45% et 53% de la variance des problèmes de comportement extériorisés des enfants âgés de trois ans ( $R^2 = .29$ ), quatre ans ( $R^2 = .45$ ) et cinq ans ( $R^2 = .53$ ). Finalement, les variables d'intérêt permettent d'expliquer respectivement 15%, 28% et 32% de la variance des problèmes de comportement intériorisés des enfants âgés de trois ans ( $R^2 = .15$ ) quatre ans ( $R^2 = .28$ ) et cinq ans ( $R^2 = .32$ ). La satisfaction conjugale, à elle seule, permet d'expliquer environ .4% de la variance des problèmes extériorisés des enfants. Elle permet également d'expliquer, en moyenne .3% de la variance des problèmes intériorisés des enfants. À l'inverse, les problèmes extériorisés permettent d'expliquer environ .1% de la variance de la satisfaction conjugale. Les problèmes intériorisés, quant à eux, expliquent en moyenne .2% de la variance de la satisfaction conjugale.

### Les associations entre la satisfaction conjugale et les problèmes de comportement extériorisés et intériorisés chez les pères

Le deuxième modèle (Figure 2) présente les résultats des modèles autorégressifs testés entre la satisfaction conjugale des pères en lien avec les problèmes de comportement extériorisés et intériorisés des enfants.

Figure 2. *Modèle autorégressif des associations longitudinales entre la satisfaction conjugale des pères et les problèmes comportementaux des enfants*



Note: CFI = 1.00; TLI = 1.00, RMSEA = .000 [.00 - .026];  $\chi^2(18, N = 1616) = 16.42 (p = .56)$ ; \*  $p < .05$  (two-tailed).

Les liens qui représentent la stabilité temporelle des construits ainsi que les liens concomitants ne sont pas représentés visuellement, mais ont été pris en compte dans les analyses

Lorsque l'enfant est âgé de deux ans, on retrouve des associations significatives négatives de petite taille entre la satisfaction conjugale et les problèmes extériorisés ou intériorisés des enfants âgés de trois ans. Les problèmes comportementaux extériorisés des enfants de deux ans ne prédisent pas le score de satisfaction conjugale du temps de mesure suivant, mais arrivent à prédire la satisfaction conjugale, plusieurs années plus tard (cinq ans). Toutefois, on retrouve une association prédictive négative significative d'intensité faible entre les problèmes de comportement intériorisés des enfants âgés de deux ans et la satisfaction conjugale des pères d'enfants ayant atteint trois ans. Une relation bidirectionnelle entre ces deux variables est donc mise en lumière lorsque les enfants ont environ deux ans. Lorsque les enfants sont âgés de trois ans, on retrouve une association prédictive négative significative d'intensité faible entre la satisfaction conjugale et les scores de problèmes extériorisés et intériorisés des enfants de quatre ans. Cependant, les problèmes comportementaux des enfants de trois ans ne prédisent pas les scores de satisfaction conjugale du temps de mesure suivant pour les problèmes extériorisés et pour les problèmes intériorisés. Lorsque les enfants atteignent quatre ans, la satisfaction conjugale ne prédit pas les scores de problèmes de comportements du dernier temps de mesure pour les problèmes extériorisés et pour les problèmes intériorisés. De plus, on ne retrouve pas d'association prédictive significative entre les problèmes de comportement des enfants de quatre ans et la satisfaction conjugale du dernier temps de mesure. Les problèmes extériorisés des enfants âgés de deux ans sont finalement associés de manière significative et négative, avec une petite taille d'effet, à la satisfaction conjugale au dernier temps de mesure.

Une association significative est retrouvée entre les variables d'intérêt à un même temps de mesure. Ainsi, la satisfaction conjugale, les problèmes de comportement extériorisé et intériorisé covarient lorsque les enfants sont âgés de deux ans, ce qui suggère que si la relation de couple est insatisfaisante, il y a plus de risque que des problèmes de comportement soient présents. On retrouve des tailles d'effet modérées quant à l'association entre les problèmes extériorisés et intériorisés et des tailles d'effet faibles quant à l'association entre la satisfaction conjugale et les problèmes de comportement.



Tableau 11. *Estimés des liens concomitants pour la satisfaction conjugale des pères, les problèmes de comportement extériorisés et intériorisés*

	Satisfaction conjugale X problèmes extériorisés	Satisfaction conjugale X problèmes intériorisés	Problèmes extériorisés X problèmes intériorisés
2 ans	-.12*	-.07*	.27*
3 ans	-.08*	-.03	.31*
4 ans	-.07*	-.04	.30*
5 ans	-.07*	-.11*	.30*

Note : \* $p < .01$

Les portions de variance expliquées par les variables d'intérêt des enfants de deux ans sont toutes significatives ( $p < .01$ ). La satisfaction conjugale, les problèmes de comportement extériorisés et intériorisés expliquent respectivement 45%, 57% et 57% de la variance de la satisfaction conjugale des pères d'enfants de trois ans ( $R^2 = .45$ ), quatre ans ( $R^2 = .57$ ) et cinq ans ( $R^2 = .57$ ). Le modèle permet d'expliquer respectivement 25%, 41% et 40% de la variance des problèmes de comportements extériorisés des enfants âgés de trois ans ( $R^2 = .25$ ), quatre ans ( $R^2 = .41$ ) et cinq ans ( $R^2 = .40$ ). Finalement, les variables d'intérêt expliquent respectivement 12%, 31% et 34% de la variance des problèmes de comportement intériorisés des enfants âgés de trois ans ( $R^2 = .12$ ) de quatre ans ( $R^2 = .31$ ) et de cinq ans ( $R^2 = .34$ ). La satisfaction conjugale, à elle seule, permet d'expliquer environ .4% de la variance des problèmes extériorisés des enfants. Elle permet également d'expliquer, en moyenne .3% de la variance des problèmes intériorisés des enfants. À l'inverse, les problèmes extériorisés et intériorisés permettent d'expliquer moins de .01% de la variance de la satisfaction conjugale.

### Comparaison entre les modèles des mères et des pères

Les modèles finaux pour les mères et les pères sont, somme toute, similaires. Tant la stabilité dans le temps des variables, que les associations retrouvées entre les problèmes extériorisés ainsi qu'intériorisés sont retrouvés chez les mères et les pères. On retrouve des associations concomitantes et persistantes dans le temps dans chacun des modèles ainsi que des associations bidirectionnelles et longitudinales entre les variables d'intérêt. Toutefois, pour la relation entre la satisfaction conjugale et les problèmes de comportement, les associations concomitantes et longitudinales sont similaires tant pour les mères que pour les pères. Cela suggère une relation bidirectionnelle entre les variables d'intérêt et que même en contrôlant pour la mesure précédente, l'association longitudinale demeure.

## Discussion

L'objectif du présent mémoire doctoral était d'explorer la réciprocité des relations entre la satisfaction conjugale des parents et les problèmes de comportement d'enfants d'âge préscolaire sur une période de cinq ans, auprès d'un échantillon représentatif des enfants québécois. Il s'agissait plus précisément de mieux documenter la direction, la force et la réciprocité des associations entre l'insatisfaction conjugale des mères et des pères et la présence de problèmes extériorisés et intériorisés chez l'enfant âgé de deux à cinq ans. Les modèles des mères et des pères ont été comparés afin de déterminer si des différences existent en fonction du sexe du parent. Les résultats des modèles autorégressifs croisés ont pu établir la présence d'une relation bidirectionnelle entre les construits. En somme, les résultats suggèrent que la satisfaction conjugale des parents prédit le développement de problèmes de comportement chez les enfants, et ce au-delà des problèmes de comportement déjà présents au temps précédent. À l'inverse, les résultats appuient la présence d'une association prédictive entre les problèmes de comportement et la présence d'insatisfaction conjugale chez les parents à certains temps de mesure. Les variables sont donc généralement interreliées de façon bidirectionnelle.

### **Les associations entre la satisfaction conjugale et les problèmes de comportement extériorisés et intériorisés**

Puisque les parents font office de modèles pour guider les interactions sociales de leurs enfants et que la présence d'insatisfaction conjugale est liée à différentes conséquences sur le comportement de ceux-ci, plusieurs auteurs se sont penchés sur l'association entre la relation de couple des parents et les problèmes comportementaux des enfants. En retour, la présence de problèmes de comportement peut avoir pour effet de perturber la dynamique familiale et être liée à plus de stress parental et à plus de conflits dans le couple. En raison de la vraisemblance théorique des modèles fondés sur l'hypothèse de la réciprocité des relations au sein de la famille, l'objectif principal était d'évaluer la bidirectionnalité des rapports entre l'insatisfaction conjugale et les problèmes des enfants à l'âge préscolaire. Le présent mémoire doctoral appuie les résultats retrouvés dans les études antérieures qui indiquent que l'insatisfaction conjugale vécue par les parents est associée aux problèmes comportementaux des enfants (Barletta & O'Mara, 2006; Rhoades, 2008; Cummings & Davies, 2010). Les résultats appuient également l'hypothèse que les problèmes extériorisés et intériorisés des enfants, à certains temps de mesure, entraînent plus d'insatisfaction conjugale chez les conjoints (Cui, Donnellan & Conger, 2007; Goldberg & Carlson, 2014). La présente étude a pu apporter un regard nouveau sur la théorie de la bidirectionnalité en étudiant de façon pointue tant les problèmes de comportement extériorisés, qu'intériorisés et en se penchant sur les différences entre les deux parents durant une période développementale charnière qui n'avait pas encore été étudiée. De tels résultats suggèrent l'importance de tenir compte de la réciprocité de ces variables plutôt que d'assumer l'existence d'une relation à sens unique :

l'insatisfaction conjugale menant aux difficultés comportementales des enfants. En effet, les résultats suggèrent que la relation est bidirectionnelle plutôt qu'unidirectionnelle et que même s'il est vrai que la satisfaction conjugale influence les comportements de l'enfant, ce dernier influence aussi la relation de couple des parents. Les liens qui unissent la satisfaction conjugale et les problèmes comportementaux des enfants auraient davantage un caractère dynamique, évoluant de manière bidirectionnelle au long cours. Les couples qui vivent moins d'insatisfaction conjugale auraient des enfants qui sont moins à risque de vivre des problèmes de comportement extériorisés et intériorisés. En retour, des enfants qui vivent moins de problèmes comportementaux susciteraient moins d'insatisfaction conjugale chez les parents. Pour les problèmes extériorisés, les résultats montrent une réciprocité avec la satisfaction conjugale qui varie selon l'âge de l'enfant. Dans le modèle des mères, la satisfaction conjugale initiale prédit l'apparition des problèmes extériorisés lorsque l'enfant est âgé de deux ans et trois ans et les problèmes extériorisés prédisent la satisfaction conjugale à trois ans. Pour les problèmes intériorisés, la satisfaction conjugale est associée aux problèmes intériorisés à deux ans et quatre ans et ceux-ci sont associés à la satisfaction conjugale des mères lorsque l'enfant est âgé de quatre ans. La relation prédictive entre les problèmes extériorisés à deux ans et les problèmes intériorisés des enfants à trois ans peut expliquer l'absence d'association entre la satisfaction conjugale et les problèmes intériorisés à trois ans. À l'âge préscolaire, la famille est centrée sur les besoins de l'enfant et, pour ce dernier, les parents occupent la plus grande partie de la place relationnelle (Tarabulsy, Larose & Pederson, 2000). Il est possible que l'association entre la satisfaction conjugale et les problèmes de comportement des enfants s'installe tôt et qu'en raison de la stabilité du construit, l'âge de deux ans soit déterminant dans le modèle. Ainsi, les problèmes conjugaux et comportementaux antérieurs expliquent mieux les associations, d'où l'absence de relation significative aux autres temps de mesure. Les problèmes de comportement demeureraient en place tant que la situation conjugale ne s'améliore pas. Ce que l'insatisfaction conjugale a pu entraîner comme problèmes comportementaux à deux ans semble avoir un effet sur le couple un an plus tard. Il est possible que cette période spécifique puisse être particulièrement sensible pour la relation entre les parents.

Dans le modèle des pères, la satisfaction conjugale est liée de façon significative aux problèmes extériorisés lorsque l'enfant est âgé de deux ans et trois ans et les problèmes extériorisés des enfants de deux ans prédisent la satisfaction conjugale plusieurs années plus tard (cinq ans). Il semble donc que la satisfaction conjugale des pères serait associée au développement de problèmes comportementaux, mais les problèmes extériorisés n'entraîneraient que peu d'insatisfaction conjugale chez le père. Par ailleurs, la satisfaction conjugale est associée aux problèmes intériorisés à deux ans et trois ans et ceux-ci prédisent la satisfaction conjugale des pères lorsque l'enfant est âgé de deux ans. Encore une fois, la nouvelle réalité qu'implique l'éducation d'un enfant en bas âge semble avoir de l'importance, puisque l'âge de deux ans semble déterminant dans l'association entre la satisfaction conjugale et les problèmes de comportement. Les défis liés à l'acceptation d'une nouvelle génération de membres dans le système familial, l'adaptation requise par le couple pour faire de

la place aux enfants et la surcharge occasionnée par le renforcement des rôles parentaux peuvent susciter de l'insatisfaction conjugale qui aura des répercussions sur les problèmes extériorisés et intériorisés des enfants. Les demandes liées aux problèmes comportementaux intériorisés semblent être liées plus particulièrement à la satisfaction conjugale des pères. Selon les résultats obtenus, les pères ont tendance à soulever moins de problèmes extériorisés et intériorisés chez l'enfant. Il est possible de penser que les difficultés comportementales sont donc moins associées à la satisfaction conjugale, puisque les pères les soulignent moins. Les pères ont peut-être tendance à associer les problèmes extériorisés à des comportements plus typiques de l'enfant tandis que les problèmes intériorisés seraient perçus comme plus préoccupants.

Dans les modèles, la force des associations retrouvées est similaire, que la relation soit concomitante et immédiate ou longitudinale. Il y a lieu de croire que l'état actuel du couple et de l'enfant ainsi que l'état antérieur de ceux-ci sont importants à prendre en considération dans l'établissement d'interventions qui visent à améliorer la dynamique familiale. En somme, l'hypothèse de la réciprocité entre les parents et les enfants telle que mise de l'avant par Sameroff (1975) semble être appuyée par les résultats de la présente étude. Une perspective systémique et multifactorielle est mise en lumière dans le présent mémoire doctoral par la présence de variations importantes selon le type de problèmes de comportement, selon le genre du parent et selon l'âge de l'enfant au moment de la cueillette des données. Cela suggère que les associations entre la satisfaction conjugale et les problèmes comportementaux chez l'enfant seraient plus complexes que ce que la littérature a pu mettre en évidence jusqu'à présent et qu'il serait souhaitable de mettre l'accent sur une vision multidimensionnelle du développement. Les résultats montrent que plusieurs facteurs entrent en jeu au sein d'une période circonscrite (deux à cinq ans), suggérant l'ampleur des éléments qui peuvent moduler l'association entre les variables tout au long de la croissance des enfants. Cela a des implications pour les études futures, mais également pour l'interprétation des études antérieures, plus particulièrement celles qui font référence à des échantillons d'enfants d'âge très variés.

## **La stabilité des construits**

Le deuxième constat mis en lumière par la présente étude est la stabilité temporelle des construits au long cours. En effet, les résultats montrent l'importance des premiers mois de vie de l'enfant dans la mise en place de difficultés comportementales et conjugales. La littérature portant sur la transition à la parentalité montre bien qu'il puisse y avoir une période d'ajustement lors de l'arrivée d'un enfant. Toutefois, en moyenne, les couples qui vivent d'importants problèmes conjugaux semblent les avoir également avant l'arrivée des enfants, soit en raison de la dynamique relationnelle ou de leurs dispositions personnelles. Une fois ces difficultés bien établies, elles auront tendance à persister dans le temps. Tant les problèmes extériorisés, qu'intériorisés se maintiendront, ce qui risque de mener à des difficultés plus importantes pour l'enfant lorsque celui-ci entrera dans le système scolaire. En ce qui concerne les parents, ces difficultés augmentent le risque d'évoluer dans

un climat d'insatisfaction conjugale chronique. Les résultats obtenus rejoignent les modèles autorégressifs croisés des études précédentes. Dans le modèle obtenu par Goldberg et Carlson (2014) ainsi que chez Cui, Donnellan et Conger (2007), une stabilité entre les construits est également observée, appliquée à d'autres périodes de développement (âge scolaire et préadolescence), suggérant un risque de chronicisation en l'absence d'intervention parentale ou professionnelle appropriée. La mise en place d'interventions précoces, c'est-à-dire avant l'entrée à l'école, pourrait permettre d'éviter des problèmes à long terme. Cependant, les résultats nous montrent qu'il est possible d'intervenir à tout moment pour briser le cercle vicieux, en raison de cette même stabilité.

## **Les associations entre les problèmes de comportement extériorisés et intériorisés**

Les présents résultats confirment aussi que les problèmes extériorisés et intériorisés des enfants représentent des concepts distincts et qu'il est important d'en faire des variables dépendantes uniques lors des analyses. Nos résultats diffèrent en effet selon le type de comportement examiné. En effet, les associations sont présentes ou absentes selon la nature du comportement dans les modèles. Aussi, pour chacun des temps de mesure, les problèmes comportementaux extériorisés arrivent à prédire les scores de problèmes intériorisés du temps suivant. Toutefois, on ne retrouve pas l'association inverse, ce qui suggère que la présence de problèmes extériorisés mène à l'apparition subséquente de problèmes intériorisés. Mesman et ses collaborateurs (2001) ont également obtenu des résultats similaires. En effet, les problèmes de comportement extériorisés présents à l'âge préscolaire arrivaient à prédire le développement de problèmes de comportement intériorisés à l'âge de dix et onze ans. Il est possible de penser que les répercussions des problèmes de comportement sont plutôt concomitantes et immédiates plutôt que longitudinales. Cela signifie que si l'enfant présente des difficultés extériorisées à un temps de mesure, l'enfant a plus de risque de présenter des problèmes de comportement intériorisés à ce même volet. De façon générale, les relations concomitantes entre les problèmes extériorisés et intériorisés sont plus fortes que les associations longitudinales, ce qui suggère que l'état actuel de l'enfant est un meilleur prédicteur des problèmes comorbides qui risquent de s'installer que l'état antérieur de l'enfant. La deuxième année de vie est considérée, par certains auteurs, comme le moment où les problèmes comportementaux deviennent manifestes (Baillargeon, Normand, Séguin, Zoccolillo, Japel, Pérusse & Tremblay, 2007; Baillargeon, Sward, Keenan, et Cao, 2011). Par la suite, les comportements extériorisés ont tendance à s'intérioriser à mesure que l'enfant vieillit et qu'il apprend à mieux s'autoréguler (Bugental et Grusec, 1998; Lytton, 1980; Maccoby, 1992; Maccoby et Martin, 1983). D'autres auteurs croient que la présence de problèmes extériorisés aurait le potentiel de nuire au développement de compétences sociales et d'augmenter l'isolement, ce qui aurait pour effet de développer des problèmes intériorisés plus tard (Bornstein, Hahn et Haynes, 2010). De cette façon, les problèmes extériorisés pourraient se manifester plus tôt dans la vie de

l'enfant pour laisser place à des manifestations plus intériorisées avec le temps. Une hypothèse alternative suggère que les parents seraient de moins bons observateurs des problèmes intériorisés chez leurs jeunes enfants. En effet, les difficultés intériorisées comme les troubles émotifs et l'anxiété sont plus difficilement détectables que les manifestations extériorisées lorsque les enfants sont jeunes. Au fur et à mesure que ceux-ci grandissent et qu'ils verbalisent leurs difficultés, les parents seraient davantage en mesure de détecter ce type de problèmes.

## **Comparaison entre les modèles des mères et des pères**

Les parents évaluent leur satisfaction conjugale de façon cohérente. Il n'y a pas de différence significative entre l'évaluation de la satisfaction conjugale par les mères et par les pères. De façon générale, les mères et les pères sont satisfaits de leur relation de couple. Tant les mères que les pères ont une vision similaire des difficultés du couple et il est peu fréquent qu'un seul des deux partenaires soit insatisfait. Ainsi, si un des deux parents se dit insatisfait de sa relation de couple, l'autre risque de vivre également des insatisfactions. Toutefois, on retrouve une différence significative quant à l'évaluation des difficultés comportementales des enfants. En effet, les mères ont tendance à rapporter plus de problèmes extériorisés et intériorisés que les pères. Il est possible que les mères connaissent mieux leur enfant, considérant que ce sont celles-ci qui se présentent comme le parent qui connaît le mieux l'enfant dans 99% des cas de notre échantillon. Elles passent également plus de temps à la maison avec le jeune enfant lors de la période préscolaire.

Tant pour les mères que pour les pères, une stabilité dans le temps est présente pour chacune des variables du modèle. Cela suggère que les premières années de vie sont importantes dans la mise en place de l'insatisfaction conjugale et de problèmes de comportement chez l'enfant. Les difficultés auront tendance à persister dans le temps. Pour les deux parents, on retrouve également des associations immédiates et concomitantes, plutôt que longitudinale, pour les problèmes de comportement. Le meilleur prédicteur développement de difficultés chez les enfants semble donc être l'état actuel de l'enfant. Pour les associations entre la satisfaction conjugale et les problèmes de comportement de l'enfant, une relation concomitante et longitudinale est montrée. La force des liens entre la satisfaction conjugale et les problèmes de comportement de l'enfant est similaire chez les mères et les pères. Les résultats appuient une relation qui serait concomitante et persistante dans le temps, mais aussi certaines relations prédictives bidirectionnelles plus précises, même lorsqu'on contrôle pour le score du temps précédent de la même variable. Il y a donc lieu de croire que si la satisfaction du couple s'améliore dans le temps, l'enfant ira mieux lui aussi. Dans les deux modèles, la satisfaction conjugale des parents arrive à prédire les problèmes extériorisés et intériorisés des enfants.

En ce qui concerne les différences, les problèmes de comportement des enfants semblent être davantage associés à la satisfaction conjugale des mères que celle des pères. En effet, une association prédictive

significative est retrouvée pour un seul type de difficultés et à un seul temps de mesure pour les pères. Pour les mères, les problèmes extériorisés et intériorisés arrivent à prédire la satisfaction conjugale à plusieurs temps de mesure. Les mères étant davantage en contact avec l'enfant lors de l'âge préscolaire sont peut-être plus susceptibles de vivre des affects négatifs en raison des problèmes comportementaux de l'enfant. Elles subissent aussi une grande pression face à leur rôle de mère, ce qui peut mener à un sentiment de frustration ou même d'échec face aux difficultés rencontrées. Certaines mères vont même se sentir responsables de l'apparition de problèmes comportementaux chez l'enfant. Au fur et à mesure que les mères rencontrent des difficultés avec leur enfant, il est possible qu'elles remarquent davantage les problèmes du couple ou encore qu'elles accumulent des frustrations qui finissent par se répercuter au sein de leur relation conjugale.

Pour les pères, on retrouve l'association inverse. Il semble que la satisfaction conjugale des pères aille une importance particulière dans le développement de problèmes de comportement extériorisés et intériorisés, plus spécifiquement quand l'enfant est en bas âge. Les associations retrouvées dans le modèle des mères sont plus réparties au fil du temps. Il est supposé que les premières années de vie de l'enfant correspondent à une période charnière pour le couple, mais peut-être davantage pour les pères. Plusieurs études suggèrent que les mères ont tendance à démontrer une diminution de la satisfaction conjugale après la naissance, alors que les pères présentent des diminutions plus graduelles qui ne sont évidentes que six à quinze mois après la naissance (Belsky & Hsieh, 1998; Grote & Clark, 2001). Il a été montré que la qualité de la relation de couple a d'importantes répercussions sur plusieurs aspects du développement de l'enfant, comme l'attachement, le développement psychologique et social (Doss, Rhoades, Stanley & Markman, 2009). L'apparition graduelle d'insatisfaction conjugale chez le père pourrait amener celui-ci à se désintéresser graduellement de la vie familiale, menant l'enfant à l'apparition de difficultés comportementales. Dans l'étude de Cummings, DeCarlo & Davies (2007), il est montré que la présence d'insatisfaction dans le couple peut mener l'enfant à utiliser les problèmes de comportement pour distraire les parents de leurs difficultés relationnelles.

## **Limites de l'étude**

La présente étude représente un ajout important au corpus d'études de la réciprocité des associations entre la satisfaction conjugale et les problèmes comportementaux des enfants. En effet, la plupart des études antérieures ne s'intéressent pas aux différences de sexe des parents ou n'incluent pas une variété de problèmes de comportement lors des analyses. La littérature disponible ne permet pas non plus d'avoir une image claire de la réciprocité des relations sur plusieurs années, en se basant sur plus de quatre temps de mesure avec un échantillon représentatif des enfants québécois. En raison de la possibilité de vivre une période de fragilité lors des premières années de vie des enfants, une autre contribution importante du présent mémoire doctoral était d'investiguer plus spécifiquement le jeu de ces variables lors de la période préscolaire.

Toutefois, la présente étude comporte également ses limites. En effet, pour réaliser les modèles autorégressifs croisés, les couples ayant vécu une séparation au courant de l'étude ont dû être retirés afin de s'assurer que chaque parent évalue le même partenaire au fil du temps et que les variables étaient mesurées auprès des mêmes personnes à chaque temps de mesure. Il est possible de penser que les couples présentant le profil d'insatisfaction conjugale le plus sévère ont pu se séparer avant que l'enfant cible n'atteigne cinq ans, introduisant un biais dans les données. L'évolution d'un couple dans un climat d'insatisfaction conjugale chronique risque de mener le couple à la séparation. L'échantillon final comportait tout de même un nombre considérable de couples (21%) qui rapportaient vivre de l'insatisfaction conjugale cliniquement significative. D'autres études pourront se pencher sur les conséquences à plus long terme de vivre de l'insatisfaction conjugale et son association avec les difficultés comportementales des enfants.

Ensuite, les données concernant la satisfaction conjugale des parents ne sont pas disponibles avant que l'enfant ne soit âgé de deux ans. Il est donc impossible de savoir comment le couple se portait avant cette période, comment l'insatisfaction conjugale s'est mise en place, ni quel type de comportement l'enfant présentait avant deux ans. Il est possible que des liens longitudinaux existent avant la période développementale sélectionnée pour le présent mémoire doctoral. Une période plus longue d'échantillonnage à partir de la naissance jusqu'à l'âge préscolaire pourrait être sélectionnée pour les recherches futures afin de pallier cette lacune. Aussi, ce sont les mêmes individus qui évaluent leur satisfaction conjugale et les problèmes comportementaux de leur enfant. Cela peut occasionner un biais dans les réponses des participants; des individus ayant tendance à évaluer plus positivement leur relation conjugale pourraient évaluer plus positivement les comportements de leur enfant ou vice-versa. Il aurait pu être intéressant d'utiliser la perspective d'une tierce personne dans l'évaluation des comportements de l'enfant (ex. garderie) ou effectuer un modèle utilisant le point de vue des mères pour la satisfaction conjugale avec le point de vue des pères pour les problèmes de comportement et vice-versa. Ces avenues pourront être envisagées dans les études futures.

Certaines études suggèrent que le genre de l'enfant pourrait être un modérateur de l'association entre l'insatisfaction conjugale et le développement de problèmes de comportement (Goodman & Gotlib, 1999; Cummings & Davies, 1999). Les garçons auraient tendance à développer plus de problèmes extériorisés et les filles des problèmes intériorisés. Le présent mémoire doctoral n'a pas distingué le genre des enfants lors des analyses. D'une part, certains auteurs pensent que le genre de l'enfant pourrait apporter des différences sur le plan des problèmes comportementaux et des répercussions sur la relation de couple; les problèmes extériorisés plus fréquemment retrouvés chez les garçons seraient plus perturbateurs de la dynamique familiale. D'autre part, Cui, Donnellan et Conger (2007) ainsi que Goldberg et Carlson (2014) n'ont pas trouvé de différences selon le genre des enfants, sauf sur les problèmes intériorisés à un seul temps de mesure. Les enfants, peu importe le genre, bénéficient des habiletés de leurs parents à se supporter, à régler leurs conflits et à



communiquer adéquatement. Les recherches futures pourraient explorer davantage les différences de genre puisque leur rôle dans les associations n'est pas bien déterminé.

De plus, les modèles autorégressifs nous renseignent sur la réciprocité des relations, mais ne nous permettent pas d'établir d'hypothèse définitive quant à la causalité des relations. La complexité des relations de couple et le caractère évolutif de celles-ci font en sorte que plusieurs autres facteurs ont pu jouer un rôle dans l'évaluation de la satisfaction conjugale, ayant un effet sur l'association retrouvée dans les résultats. Les recherches futures pourraient pallier cette limite en utilisant plusieurs mesures de la satisfaction conjugale et effectuer un suivi sur plusieurs années afin d'avoir une idée plus juste de l'évolution du couple dans le temps. En effet, dans la littérature, les auteurs utilisent des mesures variées pour évaluer la relation de couple des parents et les résultats diffèrent quant à la présence ou non d'une association bidirectionnelle. Il semble donc que la satisfaction conjugale, la présence de conflits, la qualité générale de la relation de couple, la présence de violence conjugale ou encore le niveau de support retrouvé entre les parents n'ont pas la même relation avec le développement de problèmes de comportement. Les études futures pourraient se pencher plus spécifiquement sur les facteurs précis qui vont mener à l'apparition de difficultés chez l'enfant et si celles-ci sont davantage extériorisées ou intériorisées.

Finalement, les tailles d'effet des résultats obtenus sont petites. L'inconvénient des modèles autorégressifs est qu'en contrôlant la variabilité attribuable aux scores antérieurs, une grande partie de la variance dans le résultat est supprimée. Beaucoup de concepts en psychologie (ex. le développement de problèmes de comportement) présentent une stabilité dans le temps, puisque le changement est graduel. Il n'est donc pas étonnant de trouver de petites tailles d'effet. En effet, les modèles autorégressifs contrôlent pour la stabilité temporelle de cette variable afin de prédire la variation des scores au fil du temps et peuvent donc considérablement réduire l'ampleur de l'effet d'un prédicteur (Adachi & Willoughby, 2015). Il est donc important d'interpréter les tailles d'effet des prédicteurs en les mettant en perspective, en considérant le contexte de l'étude et en observant comment l'impact du contrôle de la stabilité atténue cet effet. Les associations retrouvées peuvent donc être significatives d'un point de vue clinique, malgré les petites tailles d'effet obtenues. D'ailleurs, des tailles d'effet similaires ont été rapportées dans la majorité des études qui se sont penchées sur l'association bidirectionnelle et utilisant de telles analyses (Cui, Donnellan & Conger, 2007; Goldberg et Carlson, 2014). Des barèmes plus adaptés que celui proposé par Cohen font d'ailleurs l'objet d'études dans le cas des devis longitudinaux (Adachi & Willoughby, 2015) et pourraient être utilisés pour les études futures.

## Conclusion

En somme, les résultats actuels supportent l'hypothèse que les difficultés comportementales des enfants et la satisfaction conjugale des parents sont associées de façon bidirectionnelle à l'âge préscolaire. En effet, une réciprocité et une mutualité seraient présentes dans le système familial, tel que suggéré par certains théoriciens et auteurs (Bell & Chapman, 1986; Patterson, 1982; Sameroff, 1975). De façon générale, les construits sont associés, mais cette association varie en fonction de certains facteurs. En effet, les relations entre les construits varient en fonction de l'âge de l'enfant, des construits spécifiques examinés (troubles extériorisés ou intériorisés) et des évaluateurs choisis (mère ou père). La satisfaction au sein de la relation de couple serait liée aux problèmes comportementaux des enfants et la présence de problèmes de comportement serait associée à l'insatisfaction conjugale; une relation réciproque qui aurait le potentiel de maintenir à long terme les difficultés dans un cercle vicieux. Au fur et à mesure que les chercheurs et les cliniciens s'intéresseront au rôle de la bidirectionnalité des effets parents-enfants pour mieux comprendre la dynamique familiale, des interventions et des programmes de prévention efficaces pourront être mis en place pour tenir compte de cette réciprocité. Des interventions visant la relation de couple peuvent avoir le potentiel d'améliorer le comportement de l'enfant et des stratégies qui ciblent les problèmes comportementaux pourront, par le fait même, améliorer la satisfaction conjugale des parents. Des programmes d'intervention qui tiennent compte du caractère multidimensionnel de ces associations bidirectionnelles ont le pouvoir de promouvoir des relations saines au sein de la famille. Ce type d'intervention refléterait plus fidèlement la réalité des dynamiques familiales qui évoluent en fonction de plusieurs facteurs. Des recherches futures sont toutefois nécessaires afin de clarifier davantage la direction des associations en utilisant des mesures plus objectives d'évaluation du comportement ou encore en sollicitant une tierce personne.

# Bibliographie

- Achenbach, T. M., & Edelbrock, C. (1991). Child behavior checklist. Burlington (Vt), 7.
- Achenbach, T. M. et Edelbrock, C. S. (1978). The classification of child psychopathology: A review and analysis of empirical efforts. *Psychological bulletin*, 85(6), 1275-1301. DOI: 10.1037/0033-2909.85.6.1275
- Achenbach, T. M. et McConaughy, S. H. (1987). *Empirically based assessment of child and adolescent psychopathology: Practical applications*. Thousand Oaks, CA: Sage Publications.
- Adachi, P. et Willoughby, T. (2015). Interpreting effect sizes when controlling for stability effects in longitudinal autoregressive models: Implications for psychological science. *European Journal of Developmental Psychology*, 12(1), 116-128. DOI: 10.1080/17405629.2014.963549
- Amato, P. R. (2010). Research on divorce: Continuing trends and new developments. *Journal of marriage and family*, 72(3), 650-666. DOI: 10.1111/j.1741-3737.2010.00723.x
- Ambert, A. M. (2001). *The effect of children on parents* (2e éd.). Hove, Angleterre : Psychology Press.
- Ambert, A. M. (2005). *Divorce: Facts, causes, and consequences*. Ottawa, ON: Vanier Institute of the Family.
- Baillargeon, J., Dubois, G. et Marineau, R. (1986). Traduction française de l'Échelle d'ajustement dyadique. *Canadian Journal of Behavioural Science*, 18(1), 25-34. DOI: 10.1037/h0079949
- Baillargeon, R. H., Normand, C. L., Séguin, J. R., Zoccolillo, M., Japel, C., Pérusse, D., ... Tremblay, R. E. (2007). The evolution of problem and social competence behaviors during toddlerhood: A prospective population-based cohort survey. *Infant Mental Health Journal*, 28(1), 12-38. DOI: 10.1002/imhj.20120
- Baillargeon, R. H., Sward, G. D., Keenan, K. et Cao, G. (2011). Opposition-defiance in the second year of life: A population-based cohort study. *Infancy*, 16(4), 418-434. DOI: 10.1111/j.1532-7078.2010.00043.x
- Baillargeon, R. H., Tremblay, R. E., Zoccolillo, M., Pérusse, D., Boivin, M., Japel, C. et Wu, H. X. (2002). Changement intra-individuel du comportement entre 17 mois et 29 mois. *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec (ÉLDEQ 1998-2002)*, 2. Repéré sur le site de l'Institut de la statistique du Québec : <http://www.jesuisjeserai.stat.gouv.qc.ca/publications/BebeV2No7.pdf>
- Baker, B. L., Heller, T. L. et Henker, B. (2000). Expressed emotion, parenting stress, and adjustment in mothers of young children with behavior problems. *The Journal of Child Psychology and Psychiatry and Allied Disciplines*, 41(7), 907-915. DOI: 10.1111/1469-7610.00678
- Bandura, A. (1977). Self-efficacy: toward a unifying theory of behavioral change. *Psychological review*, 84(2), 191-215. DOI: 10.1016/0146-6402(78)90002-4
- Barletta, J. et O'Mara, B. (2006). A review of the impact of marital conflict on child adjustment. *Journal of Psychologists and Counsellors in Schools*, 16(1), 91-105. DOI: 10.1023/A:1013595304718
- Beach, S. R., Fincham, F. D., Amir, N. et Leonard, K. E. (2005). The taxometrics of marriage: Is marital discord categorical? *Journal of Family Psychology*, 19(2), 276-285. DOI: 10.1037/0893-3200.19.2.276
- Beck, A., Hastings, R. P., Daley, D. et Stevenson, J. (2004). Pro-social behaviour and behaviour problems independently predict maternal stress. *Journal of Intellectual and Developmental Disability*, 29(4), 339-349. DOI: 10.1080/13668250400014509

- Bégin, C., Sabourin, S., Boivin, M., Frénette, É. et Paradis, H. (2002). Le couple, section I – Détresse conjugale et facteurs associés à l'évaluation de la relation entre conjoints. *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec (ÉLDEQ 1998-2002)*, 2. Repéré sur le site de l'Institut de la statistique du Québec : <http://www.jesuisjeserai.stat.gouv.qc.ca/bebe/pdf/BebeV2No11.pdf>.
- Behar, L. B. (1977). The preschool behavior questionnaire. *Journal of Abnormal Child Psychology*, 5(3), 265-275. DOI: 10.1007/BF00913697
- Bell, R. Q. et Chapman, M. (1986). Child effects in studies using experimental or brief longitudinal approaches to socialization. *Developmental Psychology*, 22(5), 595-603. DOI: 10.1037/0012-1649.22.5.595
- Belsky, J. et Hsieh, K. H. (1998). Patterns of marital change during the early childhood years: Parent personality, coparenting, and division of labor correlates. *Journal of Family Psychology*, 12(4), 511-528. DOI: 10.1016/j.lindif.2010.01.001
- Belsky, J. et Rovine, M. (1990). Patterns of marital change across the transition to parenthood: Pregnancy to three years postpartum. *Journal of Marriage and the Family*, 52(1), 5-19. DOI: 10.2307/352833
- Bernier, M., H. Desrosiers, C. Le Bourdais et E. Létourneau (1995). « Un profil des familles québécoises », Montréal, Monographie numéro 1, Enquête sociale et de santé 1992-1993, Santé Québec, Ministère de la Santé et des Services sociaux, Gouvernement du Québec, 82 pages.
- Block, J., Block, J. H. et Gjerde, P. F. (1989). Parental functioning and the home environment of divorce: Prospective and concurrent analyses. *Annual Progress in Child Psychiatry and Child Development*, 27(2), 192-207. DOI: 10.1097/00004583-198803000-00013
- Bögels, S. et Phares, V. (2008). Fathers' role in the etiology, prevention and treatment of child anxiety: A review and new model. *Clinical psychology review*, 28(4), 539-558. DOI: doi.org/10.1016/j.cpr.2007.07.011
- Bornstein, M. H., Hahn, C. S. et Haynes, O. M. (2010). Social competence, externalizing, and internalizing behavioral adjustment from early childhood through early adolescence: Developmental cascades. *Development and psychopathology*, 22(4), 717-735. DOI: 10.1017/S0954579410000416
- Bornstein, M. H. et Lamb, M. E. (2002). *Development in infancy: An introduction* (4e éd.). Mahwah, NJ: Psychology Press.
- Bumpass, L. L. (1990). What's happening to the family? Interactions between demographic and institutional change. *Demography*, 27(4), 483-498. DOI: 10.2307/2061566
- Cavanagh, S. E. et Huston, A. C. (2008). The timing of family instability and children's social development. *Journal of Marriage and Family*, 70(5), 1258-1270. DOI: 10.1111/j.1741-3737.2008.00564.x
- Cherlin, A. J., Furstenberg, F. F., Chase-Lansdale, L., Kiernan, K. E., Robins, P. K., Morrison, D. R. et Teitler, J. O. (1991). Longitudinal studies of effects of divorce on children in Great Britain and the United States. *Science*, 252(5011), 1386-1389. DOI: 10.1126/science.2047851
- Clarke-Stewart, K. A., Vandell, D. L., McCartney, K., Owen, M. T. et Booth, C. (2000). Effects of parental separation and divorce on very young children. *Journal of Family Psychology*, 14(2), 304-326. DOI: 10.1037/0893-3200.14.2.304
- Cohen, J. (1992). A power primer. *Psychological Bulletin*, 112(1), 155-159. DOI: 10.1037/0033-2909.112.1.155.
- Cole, P. M. (2003). The developmental course from child effects to child effectiveness. *Children's influence on family dynamics: The neglected side of family relationships*, 109-118.

- Cowan, C. P. et Cowan, P. A. (2000). *When partners become parents: The big life change for couples*. Mahwah, NJ : Lawrence Erlbaum Associates Publishers.
- Cui, M., Donnellan, M. B. et Conger, R. D. (2007). Reciprocal influences between parents' marital problems and adolescent internalizing and externalizing behavior. *Developmental psychology*, 43(6), 1544-1552. DOI: 10.1037/0012-1649.43.6.1544
- Cummings, E. M. et Cummings, J. L. (1988). A process-oriented approach to children's coping with adults' angry behavior. *Developmental review*, 8(3), 296-321. DOI: 10.1016/0273-2297(88)90008-1
- Cummings, E. M., & Davies, P. T. (1999). Depressed parents and family functioning: Interpersonal effects and children's functioning and development, 299-327.
- Cummings, E. M., Davies, P. T. et Simpson, K. S. (1994). Marital conflict, gender, and children's appraisals and coping efficacy as mediators of child adjustment. *Journal of Family Psychology*, 8(2), 141-149. DOI: 10.1037/0893-3200.8.2.141
- Cummings, E.M. et Davies, P.T. (2010). *Marital conflict and children: An emotional security perspective*. New York, NY: Guilford Press.
- Cummings, E. M., Iannotti, R. J. et Zahn-Waxler, C. (1985). Influence of conflict between adults on the emotions and aggression of young children. *Developmental Psychology*, 21(3), 495-507. DOI: 10.1037/0012-1649.21.3.495
- Bugental, D. B., et Grusec, J. E. (1998). Socialization processes. *Handbook of child psychology*.
- Desrosiers, H., Cardin, J. F. et Belleau, L. (2014). The impact of parental separation on young children's mental health, *Québec Longitudinal Study of Child Development (QLSCD)*. Repéré sur le site de l'Institut de la statistique du Québec : [http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/sante/enfants-ados/adaptation-sociale/impact-separation-sante-mentale\\_an.pdf](http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/sante/enfants-ados/adaptation-sociale/impact-separation-sante-mentale_an.pdf)
- Desrosiers, H. et Simard, M. (2010). Diversité et mouvance familiales durant la petite enfance. *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec (ÉLDEQ 1998-2010)*, 4. Repéré sur le site de l'Institut de la statistique du Québec : [http://www.iesuisjeserai.stat.gouv.qc.ca/pdf/publications/feuille/fascicule\\_famille\\_fr.pdf](http://www.iesuisjeserai.stat.gouv.qc.ca/pdf/publications/feuille/fascicule_famille_fr.pdf)
- DeVito, C. et Hopkins, J. (2001). Attachment, parenting, and marital dissatisfaction as predictors of disruptive behavior in preschoolers. *Development and Psychopathology*, 13(2), 215-231. DOI: 10.1017/S0954579401002024
- Dodge, K. A. (1980). Social cognition and children's aggressive behavior. *Child Development*, 51(1), 162-170. DOI: 10.2307/1129603
- Doss, B. D., Rhoades, G. K., Stanley, S. M. et Markman, H. J. (2009). The effect of the transition to parenthood on relationship quality: an 8-year prospective study. *Journal of personality and social psychology*, 96(3), 601-619. DOI: 10.1037/a0013969
- Ducharme, A. et Desrosiers, H. (2008). *La monoparentalité dans la vie des jeunes enfants: une réalité fréquente, mais souvent transitoire : Étude longitudinale du développement des enfants du Québec*. Repéré sur le site de l'Institut de la statistique du Québec : <http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/sante/bulletins/portrait-200810-mono.pdf>
- Emery, R. E. (1982). Interparental conflict and the children of discord and divorce. *Psychological bulletin*, 92(2), 310-330. DOI: 10.1037/0033-2909.92.2.310
- Emery, R. E. (2011). *Renegotiating family relationships: Divorce, child custody, and mediation* (2e éd.). New York, NY: Guilford Press.
- Emery, R. E. et O'Leary, K. D. (1982). Children's perceptions of marital discord and behavior problems of boys and girls. *Journal of Abnormal Child Psychology*, 10(1), 11-24. DOI: 10.1007/BF00915948

- Ferguson, C. J. (2009). An effect size primer: A guide for clinicians and researchers. *Professional Psychology: Research and Practice*, 40(5), 532–538. DOI: 10.1037/a0015808.
- Fergusson, D. M., John Horwood, L. et Ridder, E. M. (2005). Show me the child at seven: the consequences of conduct problems in childhood for psychosocial functioning in adulthood. *Journal of child psychology and psychiatry*, 46(8), 837-849. DOI: 10.1111/j.1469-7610.2004.00387.x
- Fishman, E. A. et Meyers, S. A. (2000). Marital satisfaction and child adjustment: Direct and mediated pathways. *Contemporary Family Therapy*, 22(4), 437-452. DOI: 10.1023/A:1007848901640
- Fomby, P. et Cherlin, A. J. (2007). Family instability and child well-being. *American sociological review*, 72(2), 181-204. DOI: 10.1177/000312240707200203
- Gaither, R., Bingen, K. et Hopkins, J. (2000). When the bough breaks: The relationship between chronic illness in children and couple functioning. *The psychology of couples and illness: Theory, research, & practice* (p. 337-365). Washington, DC: American Psychological Association.
- Gerard, J. M., Krishnakumar, A. et Buehler, C. (2006). Marital conflict, parent-child relations, and youth maladjustment: A longitudinal investigation of spillover effects. *Journal of Family Issues*, 27(7), 951-975. DOI: 10.1177/0192513X05286020
- Goldberg, J. S. et Carlson, M. J. (2014). Parents' relationship quality and children's behavior in stable married and cohabiting families. *Journal of Marriage and Family*, 76(4), 762-777. DOI: 10.1111/jomf.12120
- Goldstein, L. H., Harvey, E. A., Friedman-Weieneth, J. L., Pierce, C., Tellert, A. et Sippel, J. C. (2007). Examining subtypes of behavior problems among 3-year-old children, part II: Investigating differences in parent psychopathology, couple conflict, and other family stressors. *Journal of abnormal child psychology*, 35(1), 111-123. DOI: 10.1007/s10802-006-9088-x
- Goodman, S. H. et Gotlib, I. H. (1999). Risk for psychopathology in the children of depressed mothers: a developmental model for understanding mechanisms of transmission. *Psychological review*, 106(3), 458-490. DOI: 10.1037/0033-295X.106.3.458
- Grote, N. K. et Clark, M. S. (2001). Perceiving unfairness in the family: Cause or consequence of marital distress? *Journal of personality and social psychology*, 80(2), 281-293. DOI: 10.1037/0022-3514.80.2.281
- Grych, J. H. et Fincham, F. D. (1990). Marital conflict and children's adjustment: a cognitive-contextual framework. *Psychological bulletin*, 108(2), 267-290. DOI: 10.1037/0033-2909.108.2.267
- Grych, J. H. et Fincham, F. D. (1993). Children's appraisals of marital conflict: Initial investigations of the cognitive-contextual framework. *Child development*, 64(1), 215-230. DOI: 10.1111/j.1467-8624.1993.tb02905.x
- Hamaker, E. L., Kuiper, R. M. et Grasman, R. P. (2015). A critique of the cross-lagged panel model. *Psychological Methods*, 20(1), 102-116. DOI: 10.1037/a0038889
- Hassall, R., Rose, J. et McDonald, J. (2005). Parenting stress in mothers of children with an intellectual disability: The effects of parental cognitions in relation to child characteristics and family support. *Journal of intellectual disability research*, 49(6), 405-418. DOI: 10.1111/j.1365-2788.2005.00673.x
- Hastings, R. P. (2003). Child behaviour problems and partner mental health as correlates of stress in mothers and fathers of children with autism. *Journal of intellectual disability research*, 47(4-5), 231-237. DOI: 10.1046/j.1365-2788.2003.00485.x

- Hawkins, D. N. et Booth, A. (2005). Unhappily ever after: Effects of long-term, low-quality marriages on well-being. *Social Forces*, 84(1), 451-471. DOI: 10.1353/sof.2005.0103
- Heard, H. E. (2007). Fathers, mothers, and family structure: Family trajectories, parent gender, and adolescent schooling. *Journal of Marriage and Family*, 69(2), 435-450. DOI: 10.1111/j.1741-3737.2007.00375.x
- Heinrichs, N., Cronrath, A. L., Degen, M. et Snyder, D. K. (2010). The link between child emotional and behavioral problems and couple functioning. *Family Science*, 1(3-4), 152-172. DOI: 10.1080/19424620.2010.569366
- Henderson, A. D., Sayger, T. V. et Horne, A. M. (2003). Mothers and sons: A look at the relationship between child behavior problems, marital satisfaction, maternal depression, and family cohesion. *The Family Journal*, 11(1), 33-41. DOI: 10.1177/1066480702238469
- Holmes, T. H. et Rahe, R. H. (1967). The social readjustment rating scale. *Journal of psychosomatic research*, 11(2), 213-218.
- Hu, L. T. et Bentler, P. M. (1999). Cutoff criteria for fit indexes in covariance structure analysis: Conventional criteria versus new alternatives. *Structural equation modeling: a multidisciplinary journal*, 6(1), 1-55. DOI: 10.1080/10705519909540118
- Jenkins, J., Simpson, A., Dunn, J., Rasbash, J. et O'Connor, T. G. (2005). Mutual influence of marital conflict and children's behavior problems: Shared and nonshared family risks. *Child development*, 76(1), 24-39. DOI: 10.1037/t57653-000
- Juby, H., Marcil-Gratton, N. et Le Bourdais, C. (2005). When parents separate: Further findings from the National Longitudinal Survey of Children and Youth. Repéré sur le site du Ministère de la justice du Canada : [http://www.justice.gc.ca/eng/rp-pr/fl-lf/divorce/2004\\_6/intro.html#intro](http://www.justice.gc.ca/eng/rp-pr/fl-lf/divorce/2004_6/intro.html#intro)
- Kitzmann, K. M. (2000). Effects of marital conflict on subsequent triadic family interactions and parenting. *Developmental psychology*, 36(1), 3. DOI:10.1037/0012-1649.36.1.3
- Kline, R. B. (2015). *Principles and practice of structural equation modeling* (4e éd.). New York, NY: Guilford Press.
- Laird, R. D., Pettit, G. S., Bates, J. E. et Dodge, K. A. (2003). Parents' monitoring-relevant knowledge and adolescents' delinquent behavior: evidence of correlated developmental changes and reciprocal influences. *Child development*, 74(3), 752-768. DOI: 10.1111/1467-8624.00566
- Lee, J. (2011). Reciprocal influences between stress and internalizing problems in Korean adolescents: A cross-lagged, longitudinal study. *Asian Journal of Social Psychology*, 14(3), 189-196. DOI: 10.1111/j.1467-839X.2011.01345.x
- Lerner, R. M. (1998). *Theories of human development: Contemporary perspectives*. Handbook of child psychology: Vol. 1. Theoretical models of human development (5th ed., pp. 1-24). New York: John Wiley & Sons.
- Leve, L. D., Scaramella, L. V. et Fagot, B. I. (2001). Infant temperament, pleasure in parenting, and marital happiness in adoptive families. *Infant Mental Health Journal*, 22(5), 545-558. DOI: 10.1002/imhj.1017
- Lytton, H. (1980). *Parent-child interaction: The socialization process observed in twin and singleton families*. New York, NY : Plenum Press.
- Maccoby, E. E. (1992). The role of parents in the socialization of children: An historical overview. *Developmental psychology*, 28(6), 1006-1017. DOI: 10.1037/0012-1649.28.6.1006
- Maccoby, E. E. (2003). The gender of child and parent as factors in family dynamics. Dans A. C. Crouter et A. Booth (dir), *Children's influence on family dynamics: The neglected side of family relationships* (191-206). Mahwah, NJ : Lawrence Erlbaum Associates.



- Maccoby, E. E. et Martin, J. A. (1983). Socialization in the context of the family: Parent-child interaction. *Handbook of child psychology: formerly Carmichael's Manual of child psychology*/Paul H. Mussen, editor.
- Macfarlane, J. W., Allen, L. et Honzik, M. P. (1954). *A developmental study of the behavior problems of normal children between 21 months and 14 years*. Berkeley, CA: University of California Press.
- MacKinnon-Lewis, C. et Lofquist, A. (1996). Antecedents and consequences of boys' depression and aggression: Family and school linkages. *Journal of Family Psychology*, 10(4), 490-500. DOI: 10.1037/0893-3200.10.4.490
- Martin, A. J., & Liem, G. A. D. (2010). Academic personal bests (PBs), engagement, and achievement: A cross-lagged panel analysis. *Learning and Individual Differences*, 20(3), 265–270. DOI: 10.1016/j.lindif.2010.01.001
- McLeod, J. D. et Kaiser, K. (2004). Childhood emotional and behavioral problems and educational attainment. *American Sociological Review*, 69(5), 636-658. DOI: 10.1177/000312240406900502
- Mikelson, K. S. (2008). He said, she said: Comparing mother and father reports of father involvement. *Journal of Marriage and Family*, 70(3), 613-624. DOI: 10.1111/j.1741-3737.2008.00509.x
- Milan, A. (2000). One hundred years of families. *Canadian Social Trends*, 56, 2-12.
- Minuchin, P. (1988). Relationships within the family: A systems perspective on development. Dans R. A. Hinde et J. Stevenson-Hinde (dir.), *Relationships within families: Mutual influences* (p. 7–26). New York, NY : Oxford University Press.
- Muthén, L. K. et Muthén, B. O. (1998–2010). *Mplus user's guide* (6<sup>e</sup> éd.). Los Angeles, CA: Muthén & Muthén.
- O'Brien, M. (2005). Studying individual and family development: Linking theory and research. *Journal of Marriage and Family*, 67(4), 880–890. DOI: 10.1111/j.1741-3737.2005.00181.x
- Offord, D. R., Boyle, M. H., Szatmari, P., Rae-Grant, N. I., Links, P. S., Cadman, D. T., ... Thomas, H. (1987). Ontario Child Health Study: II. Six-month prevalence of disorder and rates of service utilization. *Archives of general psychiatry*, 44(9), 832-836. DOI: 10.1001/archpsyc.1987.01800210084013
- Parke, R. D., et Buriel, R. (2006). Socialization in the family: Ethnic and ecological perspectives. Dans N. Eisenberg, W. Damon, et R. M. Lerner (dir.), *Handbook of child psychology* (6<sup>e</sup> éd., vol. 3, p. 429-504). Hoboken, NJ : John Wiley.
- Patterson, G. R. (1982). *Coercive family process* (vol. 3). Eugene, OR : Castalia Publishing Company.
- Pougnnet, E., Serbin, L. A., Stack, D. M. et Schwartzman, A. E. (2011). Fathers' influence on children's cognitive and behavioural functioning: A longitudinal study of Canadian families. *Canadian Journal of Behavioural Science*, 43(3), 173-182. DOI: 10.1037/a0023948
- Quiggle, N. L., Garber, J., Panak, W. F. et Dodge, K. A. (1992). Social information processing in aggressive and depressed children. *Child Development*, 63(6), 1305-1320. DOI: 10.1111/j.1467-8624.1992.tb01696.x
- Reitz, E., Deković, M. et Meijer, A. M. (2006). Relations between parenting and externalizing and internalizing problem behaviour in early adolescence: Child behaviour as moderator and predictor. *Journal of adolescence*, 29(3), 419-436. DOI: 10.1016/j.adolescence.2005.08.003
- Ressources humaines et Développement des compétences Canada. (2012). Vie familiale- Divorce. Repéré le 27 juin, 2017, sur [http://www4.hrsdc.gc.ca/.3ndic.1t.4r@-fra.jsp?iid=76#foottext\\_1](http://www4.hrsdc.gc.ca/.3ndic.1t.4r@-fra.jsp?iid=76#foottext_1)



- Rhoades, K. A. (2008). Children's responses to interparental conflict: A meta-analysis of their associations with child adjustment. *Child development*, 79(6), 1942-1956. DOI: 10.1111/j.1467-8624.2008.01235.x
- Richmond, M. K. et Stocker, C. M. (2008). Longitudinal associations between parents' hostility and siblings' externalizing behavior in the context of marital discord. *Journal of Family Psychology*, 22(2), 231-240. DOI: 10.1037/0893-3200.22.2.231
- Risdal, D., & Singer, G. H. (2004). Marital adjustment in parents of children with disabilities: A historical review and meta-analysis. *Research and Practice for Persons with severe disabilities*, 29(2), 95-103. DOI: 10.2511/rpsd.29.2.95
- Salafia, E. H. B., Gondoli, D. M. et Grundy, A. M. (2008). Marital conflict as a mediator of the longitudinal connections between maternal emotional distress and early adolescent maladjustment. *Journal of child and family studies*, 17(6), 928-950. DOI: 10.1007/s10826-008-9199-9
- Sameroff, A. (1975). Transactional models in early social relations. *Human development*, 18(1-2), 65-79. DOI: 10.1159/000271476
- Sameroff, A. (2010). A unified theory of development: A dialectic integration of nature and nurture. *Child development*, 81(1), 6-22. DOI: 10.1111/j.1467-8624.2009.01378.x
- Sameroff, A. J. et Chandler, M. J. (1975). Reproductive risk and the continuum of caretaking casualty. *Review of child development research*, 4, 187-244.
- Schermerhorn, A. C., Cummings, E. M., DeCarlo, C. A. et Davies, P. T. (2007). Children's influence in the marital relationship. *Journal of Family Psychology*, 21(2), 259-269. DOI: 10.1037/0893-3200.21.2.259
- Schoppe-Sullivan, S. J., Mangelsdorf, S. C., Frosch, C. A. et McHale, J. L. (2004). Associations between coparenting and marital behavior from infancy to the preschool years. *Journal of Family Psychology*, 18(1), 194-207. DOI: 10.1037/0893-3200.18.1.194
- Schulz, M. S., Cowan, C. P. et Cowan, P. A. (2006). Promoting healthy beginnings: A randomized controlled trial of a preventive intervention to preserve marital quality during the transition to parenthood. *Journal of consulting and clinical psychology*, 74(1), 20-31. DOI: 10.1037/0022-006X.74.1.20
- Seifer, R., Dickstein, S., Sameroff, A. J., Magee, K. D. et Hayden, L. C. (2001). Infant mental health and variability of parental depression symptoms. *Journal of the American Academy of Child & Adolescent Psychiatry*, 40(12), 1375-1382. DOI: 10.1097/00004583-200112000-00007
- Shapiro, A. F., Gottman, J. M. et Carrere, S. (2000). The baby and the marriage: Identifying factors that buffer against decline in marital satisfaction after the first baby arrives. *Journal of Family Psychology*, 14(1), 59-70. DOI: 10.1037//0893-3200.14.1.59
- Spanier, G. B. (1976). Measuring dyadic adjustment: New scales for assessing the quality of marriage and similar dyads. *Journal of Marriage and the Family*, 15-28. DOI: 10.2307/350547
- Stanley, S. M. et Fincham, F. D. (2002). The effects of divorce on children. *Couples Research and Therapy Newsletter (AABT-SIG)*, 8(1), 7-10.
- Stocker, C. M. et Youngblade, L. (1999). Marital conflict and parental hostility: Links with children's sibling and peer relationships. *Journal of Family Psychology*, 13(4), 598-609. DOI: 10.1037/0893-3200.13.4.598
- Strohschein, L. (2005). Parental divorce and child mental health trajectories. *Journal of Marriage and Family*, 67(5), 1286-1300. DOI: 10.1111/j.1741-3737.2005.00217.x
- Strohschein, L., Roos, N. et Brownell, M. (2009). Family structure histories and high school completion: Evidence from a population-based registry. *Canadian Journal of Sociology*, 34(1), 83-103.

- Tarabulsky, G. M., Larose, S. et Pederson, D. R. (2000). *Attachement et développement: Le rôle des premières relations dans le développement humain*. Québec, QC : Presses de l'Université du Québec.
- U.S. Bureau of the Census (1998). *Statistical Abstract of the United States* (118e éd.) Washington, DC. Government Printing Office.
- Van Lier, P. A. C., Vitaro, F., Barker, E. D., Brendgen, M., Tremblay, R. E. et Boivin, M. (2012). Peer victimization, poor academic achievement, and the link between childhood externalizing and internalizing problems. *Child Development*, 83(5), 1775-1788. DOI: 10.1111/j.1467-8624.2012.01802.x
- Whisman, M. A., Beach, S. R. et Snyder, D. K. (2008). Is marital discord taxonic and can taxonic status be assessed reliably? Results from a national, representative sample of married couples. *Journal of consulting and clinical psychology*, 76(5), 745-755. DOI: 10.1037/0022-006X.76.5.745
- Zimet, D. M. et Jacob, T. (2001). Influences of marital conflict on child adjustment: Review of theory and research. *Clinical Child and Family Psychology Review*, 4(4), 319-335. DOI: 10.1023/A:1013595304718

# Annexe 1 – Échelle d'ajustement dyadique (DAS-8)

## Section 4

### À propos de vous et votre conjoint/partenaire...

Les questions suivantes portent sur votre relation avec votre conjoint/partenaire avec lequel vous vivez présentement.

21. Quelle est la relation entre le conjoint/partenaire avec lequel vous vivez présentement et votre enfant (d'ENVIRON 29 MOIS)? Il est... **[Encercler une seule réponse]**

- ...le père biologique ..... 1
- ...le beau-père ou le «père adoptif» ..... 2
- Autre lien (précisez)..... 3
- Vous avez un conjoint/partenaire mais vous ne vivez pas avec lui ..... 4
- Vous n'avez pas de conjoint/partenaire ..... 6 → **Passez à Q.30**

22. La plupart des gens rencontrent des problèmes dans leurs relations. Indiquez dans quelle mesure vous et votre partenaire êtes en accord ou en désaccord au sujet des manifestations d'affection. **[Encercler une seule réponse]**

- Toujours en accord ..... 1
- Presque toujours en accord ..... 2
- Parfois en accord ..... 3
- Souvent en désaccord ..... 4
- Presque toujours en désaccord ..... 5
- Toujours en désaccord ..... 6

23. Est-ce qu'il vous arrive souvent ou est-ce qu'il vous est déjà arrivé d'envisager un divorce, une séparation ou de mettre fin à votre relation actuelle? **[Encercler une seule réponse]**

- Toujours ..... 1
- La plupart du temps ..... 2
- Plus souvent qu'autrement ..... 3
- Occasionnellement ..... 4
- Rarement ..... 5
- Jamais ..... 6

24. De façon générale, pouvez-vous dire que les choses vont bien entre vous et votre partenaire? **[Encercler une seule réponse]**

- Toujours ..... 1
- La plupart du temps ..... 2
- Plus souvent qu'autrement ..... 3
- Occasionnellement ..... 4
- Rarement ..... 5
- Jamais ..... 6

25. Vous confiez-vous à votre partenaire? **[Encercler une seule réponse]**

- Toujours ..... 1
- La plupart du temps ..... 2
- Plus souvent qu'autrement ..... 3
- Occasionnellement ..... 4
- Rarement ..... 5
- Jamais ..... 6

26. Avez-vous déjà regretté de vous être mariée (ou de vivre ensemble) ou d'être dans cette relation?  
**[Encercler une seule réponse]**

- Toujours ..... 1
- La plupart du temps ..... 2
- Plus souvent qu'autrement ..... 3
- Occasionnellement ..... 4
- Rarement ..... 5
- Jamais ..... 6

D'après vous, combien de fois les événements suivants se produisent-ils?

27. ... discuter calmement de quelque chose avec votre conjoint/partenaire? **[Encercler une seule réponse]**

- Jamais ..... 1
- Moins d'une fois par mois ..... 2
- 1 ou 2 fois par mois ..... 3
- 1 ou 2 fois par semaine ..... 4
- 1 fois par jour ..... 5
- Plus souvent ..... 6

28. ... travailler avec votre conjoint/partenaire sur quelque chose (un projet ou une activité quelconque)?  
**[Encercler une seule réponse]**

- Jamais ..... 1
- Moins d'une fois par mois ..... 2
- 1 ou 2 fois par mois ..... 3
- 1 ou 2 fois par semaine ..... 4
- 1 fois par jour ..... 5
- Plus souvent ..... 6

29. Les chiffres sur la ligne suivante correspondent à différents degrés de bonheur dans votre couple. Le chiffre 4 « heureux » correspond au degré de bonheur retrouvé dans la plupart des relations. Encercler le chiffre qui correspond le mieux au degré de bonheur de votre couple. **[Encercler une seule réponse]**

1	2	3	4	5	6	7
Extrêmement malheureux	Assez malheureux	Un peu malheureux	Heureux	Très heureux	Extrêmement heureux	Parfaitement heureux